



L'investissement à impact au travers des actions et obligations cotées en Bourse

Les thèmes de transition dans lesquels investir pour un avenir durable

Triodos  Investment Management

Table des matières

À propos de ce document	3
Résumé	4
1. Tendances et défis mondiaux	6
Introduction	7
> Démographie :	8
croissance de la population, vieillissement, urbanisation et migration	
> Technologie :	11
amplification de la digitalisation et manque de main-d'œuvre qualifiée	
> Ressources naturelles :	14
pénurie et nécessité d'une transition	
> Limites écologiques :	16
réchauffement climatique et écosystèmes en péril	
> Interconnexion :	18
globalisation dans un monde multipolaire	
> Situation politique et économique :	20
systèmes socioéconomiques contestés	
2. Traduire des défis mondiaux en thèmes de transition	23
Introduction	24
> Alimentation et agriculture durables	26
> Ressources renouvelables	29
> Économie circulaire	31
> Mobilité et infrastructures durables	33
> Innovation durable	35
> Prospérité et santé des personnes	38
> Inclusion sociale et émancipation	40
3. Chaque investissement a un impact	42
Glossaire	45
Notes bibliographiques	47
Clause de non-responsabilité	49

À propos de ce document

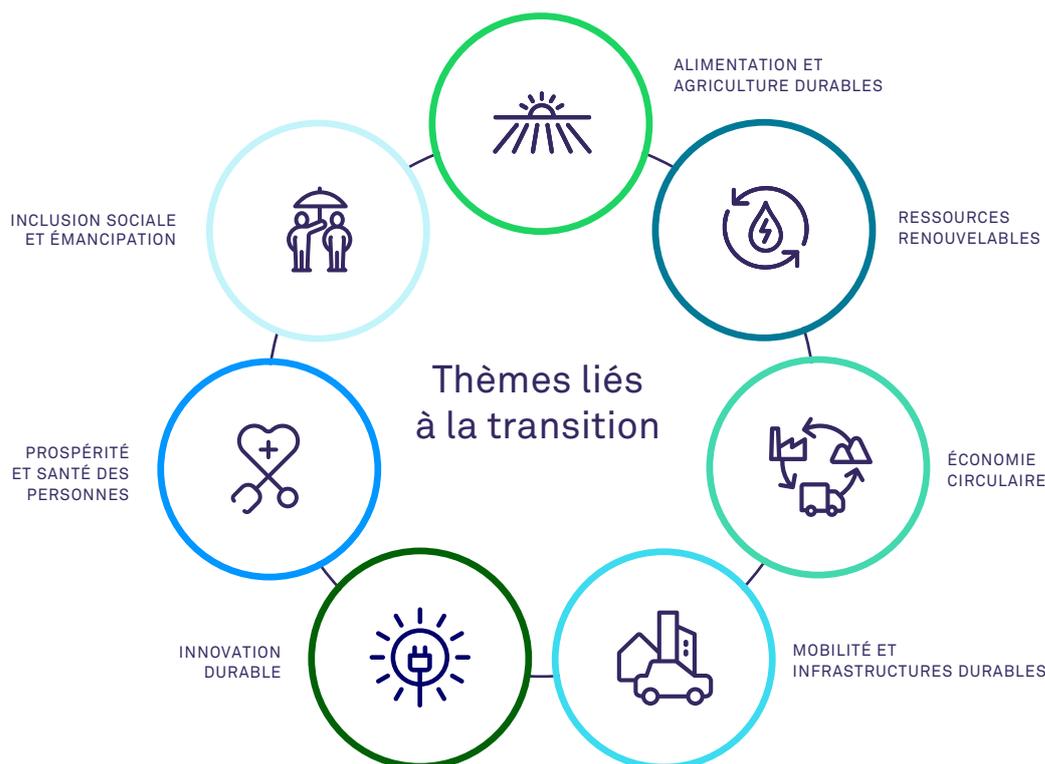
Triodos Investment Management sert de catalyseur dans la transition vers une économie équilibrée, où les ressources naturelles et humaines sont estimées à leur juste valeur. À cette fin, nous investissons uniquement dans des entreprises qui, par leurs produits, services et pratiques commerciales, contribuent à une société durable.

Dans ce document, nous expliquons comment nous poursuivons cet objectif à travers nos investissements dans des actions et obligations cotées. Nous commençons par examiner les tendances mondiales qui, selon nous, représentent des défis significatifs pour l'humanité et qui détermineront l'avenir de notre planète et de ses écosystèmes. Cette analyse met en lumière sept thèmes d'investissement durables qui sont essentiels pour la transition vers des systèmes durables. Nous étudions et évaluons la manière dont ces thèmes recèlent des opportunités pour un changement positif. Nous analysons leur origine, leurs implications, et vérifions s'ils justifient un investissement.

Ce faisant, nous nous appuyons sur une série d'études concernant les activités les plus importantes de chaque thème de transition : les services, les produits et les processus d'entreprise. Enfin, nous expliquons le phénomène de l'investissement d'impact à travers les actions et les obligations, ainsi que son rôle en tant que catalyseur dans la réalisation d'un changement de paradigme : comment cette approche aide les investisseurs à passer de la poursuite d'un gain financier à court terme à la création de valeur à long terme.

Notre message aux investisseurs est clair : nous avançons dans la bonne direction, mais nous devons accélérer la cadence. Il ne suffit pas d'investir dans les meilleures entreprises de leur catégorie qui, au sein de leur secteur, figurent peut-être parmi les moins polluantes. Si nous voulons un avenir vraiment durable, nous devons investir dans les entreprises qui contribuent à une planète en bonne santé et à une société durable.

Triodos Investment Management, automne 2018



Résumé

Convertir les défis mondiaux en thèmes de transition dans lesquels investir

Notre planète et notre société font face à des défis interconnectés. Elles subissent des pressions importantes générées par un système économique jugé uniquement pour sa production et sa croissance. Pour affronter ces défis, une transformation radicale est indispensable. Notre système ne peut plus se contenter de viser l'expansion économique et le rendement financier. Nous devons évoluer vers un système durable qui respecte l'équilibre écologique et agit dans l'intérêt général.

Au départ des défis posés par les grandes tendances mondiales, nous avons dégagé sept thèmes de transition clés qui découlent des évolutions démographiques, technologiques, environnementales, géopolitiques, sociales et économiques que nous voyons façonner notre monde au cours des prochaines années.

Notre réponse aux défis actuels

Une transition efficace nécessite quatre refontes : une reconception, une redistribution, une redéfinition et une revalorisation. Reconcevoir notre économie pour l'aligner aux limites écologiques de la planète. Redistribuer nos richesses matérielles et créer des opportunités égales pour tous. Redéfinir notre interprétation de la valeur et du progrès. Revaloriser notre façon de vivre, de collaborer et de communiquer.

Solutions dans lesquelles investir

Notre stratégie Impact relative aux actions et obligations se concentre sur des actions et des obligations cotées émises par des entreprises et des organisations qui contribuent matériellement à la transition vers une société durable. Nous investissons dans des entreprises qui développent des solutions répondant aux défis de durabilité les plus critiques au niveau mondial, tout en produisant un rendement financier sain. Nous allons au-delà des exclusions conventionnelles basées sur des critères d'ordre environnemental, social et de gouvernance (ESG) pour nous assurer que notre portefeuille est réellement ancré dans des solutions.

Thèmes liés à la transition



ALIMENTATION ET AGRICULTURE DURABLES

Se concentre sur la production et la distribution d'aliments par la mise en œuvre de techniques qui protègent l'environnement et les communautés humaines, et réduisent autant que possible le gaspillage alimentaire.



RESSOURCES RENOUVELABLES

Se concentre sur l'énergie propre, les matières biosourcées alternatives et une infrastructure d'approvisionnement en eau efficace.



ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Se concentre sur les solutions économiques circulaires qui ralentissent, ferment et rétrécissent les boucles énergétiques et matérielles.



MOBILITÉ ET INFRASTRUCTURES DURABLES

Se concentre sur des modes de transport durables, des solutions de construction et d'infrastructure plus vertes et plus saines.



INNOVATION DURABLE

Se concentre sur les chefs de file en matière d'innovation et de technologie durables, sans que celles-ci ne compromettent la qualité de vie, la sécurité et la dignité des personnes.



PROSPÉRITÉ ET SANTÉ DES PERSONNES

Se concentre sur l'amélioration de l'accessibilité, de la disponibilité et de l'abordabilité des soins de santé, y compris la prévention, le diagnostic et le traitement, ainsi que sur la promotion de modes de vie et de loisirs sains.



INCLUSION SOCIALE ET ÉMANCIPATION

Se concentre sur l'égalité des chances et des résultats pour tous les êtres humains, tant par le biais de produits et de services que par le biais de politiques et de pratiques.

Transformer notre monde : le Programme 2030 pour le développement durable

Intitulés officiellement « Transformer notre monde : le Programme 2030 pour le développement durable », les Objectifs de développement durable (ODD) ont été énoncés en septembre 2015 et signés par 193 pays afin de définir au niveau mondial les priorités de développement durable à réaliser à l'horizon 2030. Les 17 objectifs et leurs 169 cibles, tous de même importance, sont reliés entre eux et nécessitent une coopération étroite et active de toutes les parties prenantes. Les ODD offrent un cadre permettant aux entreprises et aux gouvernements de montrer de quelle manière ils contribuent à promouvoir le développement durable en réduisant au maximum l'impact négatif et en augmentant le plus possible l'impact positif sur la planète et la société. Les ODD et nos sept thèmes liés à la transition présentent des liens manifestes. Notre méthodologie est étroitement corrélée aux sujets traités par les ODD.

Néanmoins, ceux-ci constituent un agenda politique, tandis que nos sept thèmes liés

à la transition reflètent un programme d'investissement. Par ailleurs, l'horizon de nos sept thèmes se prolonge au-delà de 2030 et ils représentent une vision holistique du développement durable. Nous avons toujours une approche critique vis-à-vis des solutions proposées. Ainsi, si la sécurité alimentaire pose problème dans un pays, ce défi peut être surmonté par une augmentation de la production alimentaire recourant à des organismes génétiquement modifiés. Toutefois, lorsque cette solution est évaluée à l'aune de la protection de la biodiversité, elle n'appuie pas notre vision d'une agriculture durable.

Nous nous attachons à investir dans des solutions conçues à partir d'un angle de vue alternatif. Dans notre exemple, il s'agira de solutions permettant de réduire le gaspillage alimentaire pour répondre à une part importante de la demande.



- ^ Les dix-sept Objectifs de développement durable (ODD), qualifiés ensemble de « Stratégie du monde » lors de leur lancement par les Nations Unies en 2015.

1.

Tendances
et défis
mondiaux

1. Introduction

Tendances et défis mondiaux

Pour un grand nombre de personnes, il n'y a jamais eu de meilleur endroit pour vivre que le monde d'aujourd'hui¹. La population mondiale est, en moyenne, en meilleure santé et plus riche qu'elle ne l'a jamais été, son espérance de vie s'est allongée et elle est mieux éduquée. Partout sur la planète, le nombre de personnes mourant à cause des guerres ou de la violence est en diminution. Toutefois, le monde est également confronté à des défis toujours plus nombreux tels que la raréfaction des ressources naturelles, le changement climatique, la diminution de la biodiversité, des systèmes sociaux instables et des inégalités².

Les tendances mondiales actuelles et leurs conséquences environnementales et sociales ne peuvent être dissociées. Le changement climatique, par exemple, a un impact sur la raréfaction des ressources alimentaires, qui, elle-même, peut être

à l'origine de flux migratoires. Ces mouvements migratoires sont susceptibles de provoquer des tensions politiques et une montée du populisme dans les pays d'accueil. Ce qui, à son tour, peut entraîner l'adoption de nouvelles politiques, plus protectionnistes notamment. Le protectionnisme entrave le progrès économique, ce qui exerce une pression sur le financement des services sociaux. Comment faire face à cet écheveau complexe d'évolutions mondiales interconnectées ? Telle est la question.

Nous avons différencié six tendances mondiales qui, selon nous, définissent le monde dans lequel nous vivons. Chacune d'elle comporte plusieurs défis. Dans les pages qui suivent, nous allons examiner plus en profondeur ces six tendances mondiales et les défis qu'elle posent.

Six tendances mondiales

DÉMOGRAPHIE

croissance de la population, vieillissement, urbanisation et migration

LIMITES ÉCOLOGIQUES

réchauffement climatique et écosystèmes en péril

TECHNOLOGIE

amplification de la digitalisation et manque de main-d'œuvre qualifiée

INTERCONNEXION

globalisation dans un monde multipolaire

RESSOURCES NATURELLES

pénurie et nécessité d'une transition

SITUATION POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

systèmes socioéconomiques contestés

Démographie : croissance de la population, vieillesse, urbanisation et migration

Croissance de la population mondiale

La population mondiale poursuivra sa croissance pour atteindre près de 8,6 milliards de personnes en 2030³. Les pays (africains) les moins développés enregistreront la progression la plus importante de leur population. Dans certains pays développés, en revanche, la population diminuera.

Cette croissance démographique continue exerce une pression accrue sur les ressources épuisables de la planète et contribue au changement climatique. Elle constitue également un défi au niveau de la durabilité sociale.

Sociétés vieillissantes

Le vieillissement de nos sociétés se manifestera d'abord dans les pays riches pour gagner ensuite le reste du monde, en commençant par les pays à revenu intermédiaire. Par rapport à 2015, l'âge médian augmentera de 3,4 ans pour atteindre 33 ans en 2030⁴.

Ce vieillissement de la société aura des implications importantes sur la croissance économique (potentielle). Elle nourrira également la demande de changements au niveau des dépenses publiques. Le nombre de personnes actives stagnera, voire

Tendances démographiques mondiales

> CROISSANCE DE LA POPULATION MONDIALE :

8,6 milliards de personnes en 2030

> SOCIÉTÉS VIEILLISSANTES :

L'âge médian augmentera de 3,4 ans pour atteindre 33 ans en 2030

> URBANISATION PROGRESSIVE :

60% de la population mondiale vivra en milieu urbain en 2030

> MIGRATION CONTINUE:

En 2030, quelque 300 millions de personnes quitteront leur pays d'origine

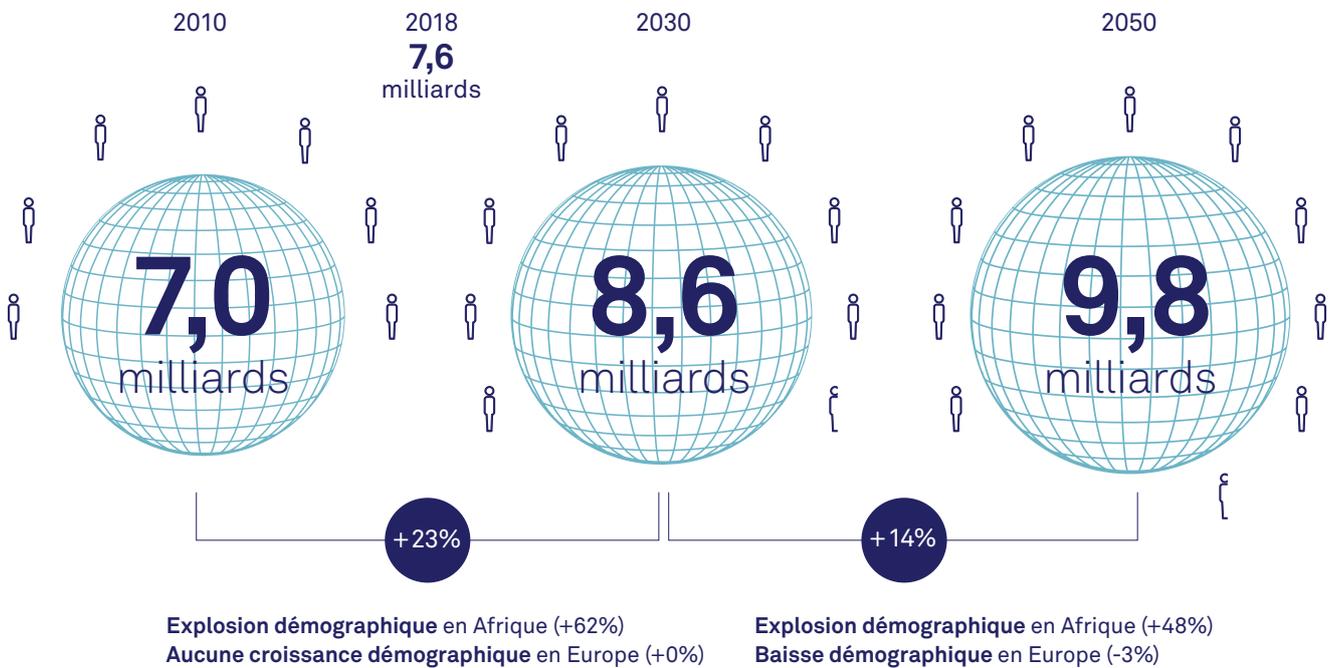
diminuera, entraînant une érosion de l'assiette de l'impôt sur le revenu. Parallèlement, les dépenses pour les soins de santé et les pensions augmenteront.

Urbanisation progressive

En 2030, 60,4% de la population mondiale vivra en milieu urbain⁵. Les économies (les) moins développées afficheront la croissance urbaine la plus significative. Les économies développées continueront néanmoins à présenter la part la plus importante de la population citadine.

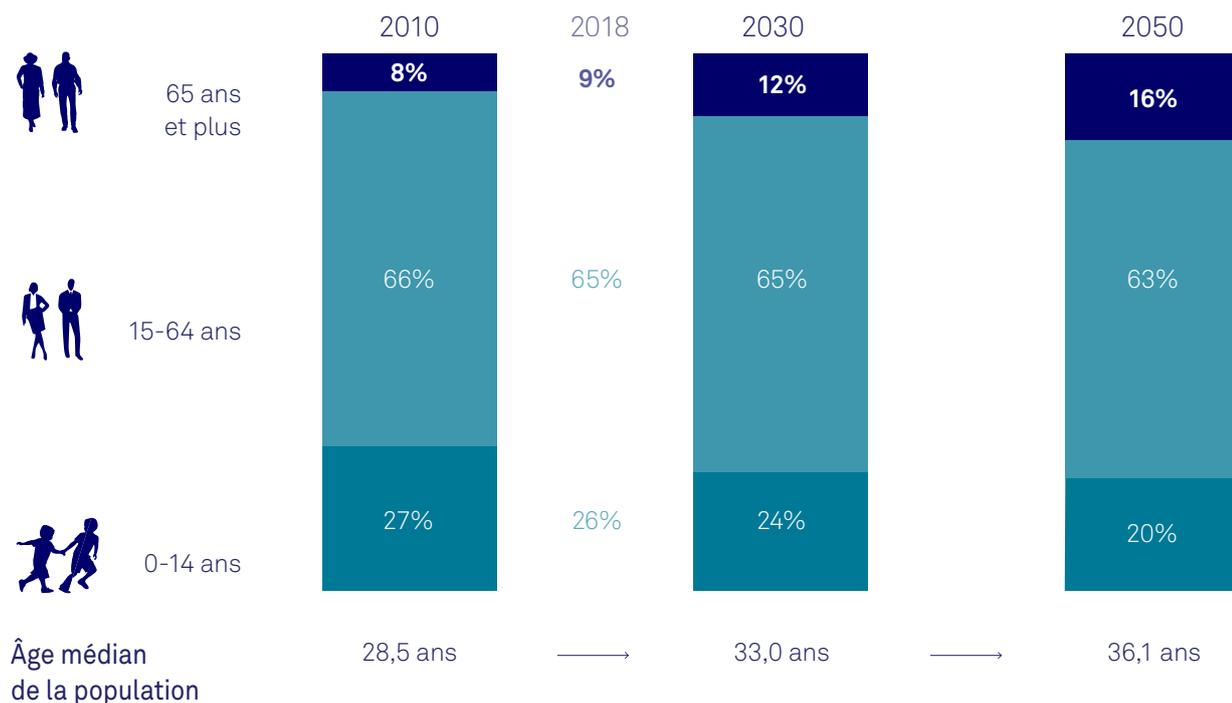
Cette urbanisation rapide est susceptible de provoquer une profonde instabilité sociale, un manque critique d'infrastructures (transport, électricité, système sanitaire, élimination des déchets), des crises liées au manque d'eau et de nourriture, ainsi que la propagation possible de maladies.

La population mondiale augmente



Source : ONU (2017)

La population mondiale vieillit



Source : ONU (2017)¹¹

Migration continue

Les phénomènes migratoires internationaux se poursuivront : ils devraient concerner 300 millions de personnes en 2030⁶. Le nombre total de migrants internationaux va croître, mais devrait être relativement stable en pourcentage de la population mondiale, elle-même en croissance. Les flux migratoires sont difficilement prévisibles car, souvent, ils résultent de conflits politiques ou militaires, ou d'événements météorologiques extrêmes tels que des sécheresses ou des inondations. Toutefois, les développements technologiques et une répartition inégale de la prospérité et des opportunités demeurent des moteurs importants de la migration structurelle.

Une mauvaise gestion de ces phénomènes migratoires peut s'avérer préjudiciable, entraîner des tensions au sein de la société et une montée des sentiments populistes, et limiter les possibilités pour les gouvernements d'appliquer des politiques redistributives.

Du dividende démographique au fardeau démographique

Dans de nombreux pays développés, le « dividende démographique » est en train de s'effacer. Depuis les années 1960, le nombre de naissances par rapport à la population active est en constante diminution, en raison de la baisse des taux de natalité et de l'arrivée sur le marché du travail de la génération du baby-boom. Ceci a entraîné une baisse du financement public nécessaire pour soutenir les tranches d'âge les plus jeunes.

Ces ressources pourraient, dès lors, être investies dans d'autres domaines afin d'accélérer le développement économique. Les pays industrialisés ont longtemps profité de ce « cadeau économique », mais, aujourd'hui, cette opportunité est en passe de disparaître.

Le nombre de retraités s'accroît de manière plus importante par rapport à la population active, car les baby-boomers prennent leur pension et l'espérance de vie augmente. Le dividende démographique se transforme en fardeau démographique. Il faut de plus en plus de financement public pour soutenir les tranches les plus âgées de la population tandis que l'assiette imposable, elle, se contracte.

Dans un grand nombre de pays (les) moins développés, la dynamique démographique continue à offrir des opportunités importantes pour un développement plus durable. Ces pays peuvent continuer à profiter du bonus démographique et accélérer leur progrès économique. Néanmoins, pour tirer profit de cette situation, il est impératif qu'ils créent un environnement institutionnel approprié.

Technologie : amplification de la digitalisation et manque de main-d'œuvre qualifiée

Amplification de la digitalisation

Le progrès technologique continuera à modeler nos sociétés dans le futur. Bien qu'il soit difficile de prédire quelles innovations concrètes verront le jour durant les quinze prochaines années, certaines tendances, comme la digitalisation⁷, vont vraisemblablement perdurer. L'Internet des objets, le Big Data et l'intelligence artificielle changeront probablement nos vies et façonneront les modèles d'entreprises de demain.

La digitalisation pourrait jouer un rôle important dans la transformation de notre société en une société durable⁸. Elle permet, en effet, de réduire l'intensité écologique par unité produite au sein des entreprises. Les technologies telles que la blockchain facilitent le processus de traçabilité des matériaux durant leur cycle de vie et permettent de mieux savoir qui sont les utilisateurs finaux des matériaux, facilitant leur réutilisation. Le recyclage de ces matériaux réduit l'empreinte écologique.

En outre, avec la digitalisation, les pays les moins développés disposent d'un énorme potentiel pour surmonter les barrières actuelles au progrès grâce à une diminution de l'inégalité des chances. La digitalisation favorise, en effet, l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services financiers. Néanmoins, la digitalisation présente aussi des désavantages. Elle créera un clivage croissant entre ceux qui peuvent tirer profit de la nouvelle

Tendances technologiques mondiales

> AMPLIFICATION DE LA DIGITALISATION :

Internet des objets, Big Data et intelligence artificielle façonneront nos sociétés

> MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE :

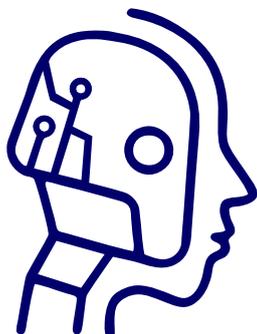
En 2030, 46% de la population mondiale aura un diplôme du secondaire, mais la maîtrise des compétences technologiques exigées pourrait lui faire défaut

société de l'information et ceux qui ne le peuvent pas. Combattre le fossé digital est un défi en soi. La digitalisation mènera, par ailleurs, à la disparition de certains emplois⁹. Le défi à relever est d'éviter que certaines personnes ne soient privées d'emploi à long terme. La protection de la vie privée et la sécurité des données sur Internet comptent parmi les défis liés à la révolution numérique en cours. Que nous en ayons conscience ou pas, chacune de nos actions ou transactions (en ligne) a une empreinte digitale. Cela représente aussi un défi considérable pour les consommateurs et les entreprises¹⁰.

Manque de main-d'œuvre qualifiée appropriée

La digitalisation accroît la demande en personnel qualifié. Grâce à l'augmentation du niveau de scolarité (46% de la population mondiale devrait posséder un diplôme du secondaire en 2030), la disponibilité en main-d'œuvre très qualifiée augmentera au niveau mondial¹¹. En dépit de cela, les prévisions tablent sur un manque d'employés qualifiés à l'échelle mondiale à l'horizon 2030¹². À l'heure actuelle, un trop grand nombre de jeunes et d'adultes sont incapables de développer les compétences, le savoir-faire et les comportements nécessaires pour répondre aux exigences du marché du travail, en mutation rapide. Ceci pourrait engendrer une « guerre des talents ».

Emplois menacés

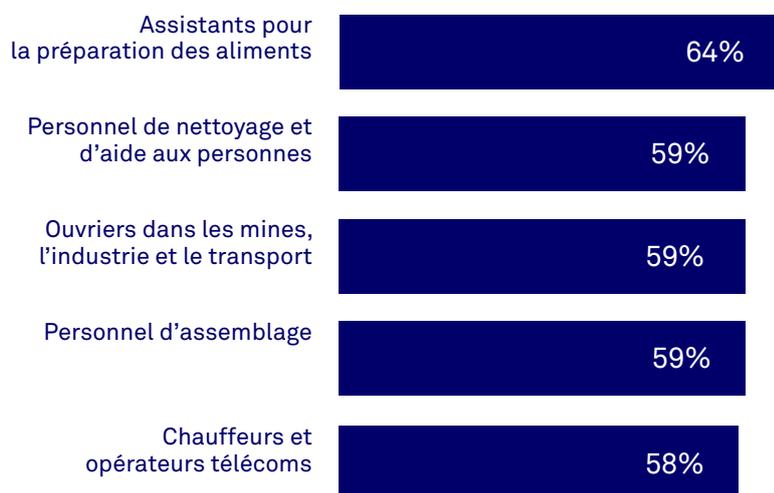


14%
des emplois sont
fortement automatisables

32%
des emplois pourraient
changer profondément
de nature

54%
des emplois n'enregistreront
aucun changement

Emplois les plus menacés



> Emplois routiniers exigeant peu de compétences et de formation

> Ces emplois sont principalement concentrés dans l'industrie manufacturière et l'agriculture, mais aussi dans certains métiers de services.

Emplois les moins menacés



> Emplois exigeant un haut niveau d'éducation et de formation, et impliquant des interactions sociales importantes, de la créativité, la capacité de résoudre des problèmes et de prendre soin des autres

> Large éventail d'emplois allant des professionnels aux travailleurs sociaux

Progrès technologique : coup d'arrêt ou changement radical ?

Historiquement, le progrès technologique a accru la productivité globale, augmentant du même coup le revenu par habitant et la consommation. C'est le vecteur de prospérité le plus important. Actuellement, nous sommes toujours dans l'ère de l'innovation liée aux technologies de l'information et de la communication (TIC), qui a débuté il y a plusieurs décennies. Les effets de ces technologies sur la productivité et la croissance économique font l'objet d'intenses débats. D'un côté, les techno-pessimistes affirment que l'innovation technologique n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était par le passé¹³. Ils réfutent l'idée selon laquelle les TIC provoqueront des changements importants au niveau de la productivité et stimuleront la croissance

économique. De l'autre côté, les techno-optimistes estiment que nous sommes à l'aube d'un nouveau changement radical¹⁴. Ils tablent sur le fait qu'un certain laps de temps est nécessaire pour que des technologies nouvelles, telles que les TIC, gagnent en maturité et permettent le développement d'applications commerciales. Il est difficile de prédire la portée et le caractère des innovations qui naîtront dans les prochaines décennies. Elles peuvent ne pas se matérialiser, ou le faire à un moment différent. La digitalisation, elle, est indiscutablement appelée à se développer, que ce soit sous une forme ou sous une autre.

Ressources naturelles : pénurie et nécessité d'une transition

Évolution des modèles de demande alimentaire

La consommation moyenne par personne va augmenter, réduisant légèrement la malnutrition, mais environ 8% de la population mondiale en souffrira encore en 2030¹⁵.

Parallèlement, un grand nombre de personnes consommera trop de nourriture, avec pour effet d'augmenter le nombre d'obèses de 25% en moyenne dans les pays industrialisés à l'horizon 2030¹⁶. Le véritable défi ne sera pas de nourrir toute la population mondiale mais de distribuer une alimentation nutritive dans l'ensemble des couches socioéconomiques à l'échelle mondiale.

Pénurie en eau plus importante

Le déficit mondial en eau douce augmentera de 40% à l'horizon 2030¹⁷. Une étude suggère que jusqu'à 70% des nappes aquifères mondiales ont atteint le « pic de l'eau »¹⁸, c'est-à-dire le seuil où les humains utilisent l'eau disponible plus rapidement que la nature ne peut la régénérer. Les conséquences de cette situation sont désastreuses : la moitié de la planète sera confrontée à un stress hydrique extrême en 2030 si l'utilisation de l'eau n'est pas plus efficace¹⁹. La demande croissante de nourriture aggravera cette situation, particulièrement si un nombre plus important de personnes opte pour un régime carné, la production de viande nécessitant d'énormes quantités d'eau.

Transition énergétique en cours

La consommation énergétique mondiale devrait croître de 15% entre 2015 et 2030²⁰, une hausse très largement imputable aux économies émergentes.

Tendances mondiales en matière de ressources naturelles

> ÉVOLUTION DES MODÈLES DE DEMANDE ALIMENTAIRE :

En 2030, 8% de la population mondiale souffrira de malnutrition, tandis que 25% des personnes vivant dans les économies avancées seront suralimentées

> PÉNURIE EN EAU PLUS IMPORTANTE :

Le déficit mondial en eau douce augmentera de 40% à l'horizon 2030

> TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN COURS :

Au moins 30% de la production énergétique devra provenir de sources renouvelables en 2030 si l'on veut atteindre les objectifs climatiques

La demande croissante sera satisfaite par une augmentation de l'offre de l'ensemble des sources énergétiques, à l'exclusion du charbon²¹. Bien que les énergies renouvelables enregistrent la progression la plus rapide, les combustibles fossiles continueront à couvrir la majorité de la demande énergétique mondiale.

Le principal défi consiste à satisfaire la demande énergétique croissante par des méthodes de production propres et inclusives. La production énergétique est responsable de plus de 90% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Il est indispensable de réduire très rapidement l'utilisation des combustibles fossiles. Si la communauté internationale entend rencontrer les objectifs de l'Accord de Paris sur le Climat et maintenir le réchauffement climatique sous le seuil des 2°C, la part des énergies renouvelables devra représenter au moins 65% de la production mondiale d'énergie primaire en 2050²².

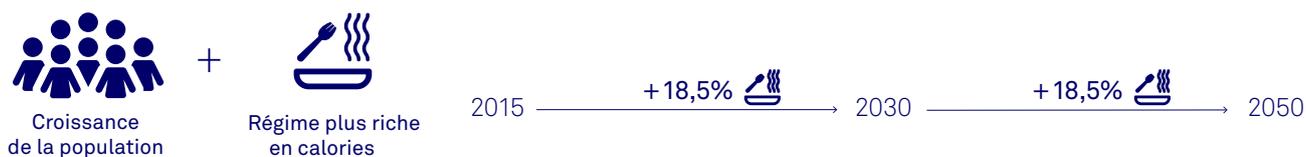
Comblant le fossé de l'eau

Le futur fossé entre l'offre et la demande en eau devra, d'une manière ou d'une autre, être comblé. La question est de savoir si cela se fera de façon durable. Ce fossé pourrait être comblé par une augmentation de l'offre, par exemple en désalinisant l'eau de mer. Néanmoins, les solutions centrées sur l'offre nécessitent souvent une grande quantité d'énergie et/ou se révèlent coûteuses en comparaison avec les mesures axées sur une utilisation plus efficace de cette ressource. Il est possible de réduire partiellement l'écart entre l'offre et la demande grâce à une

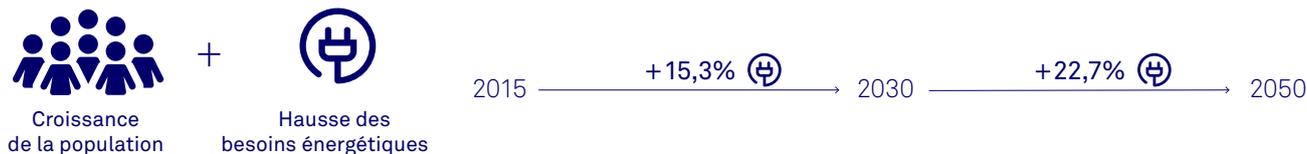
utilisation plus efficace de l'eau. Par le passé, les améliorations apportées à l'utilisation de l'eau dans l'industrie et l'agriculture ont toutefois été extrêmement lentes. Si ces secteurs continuent à s'améliorer jusqu'en 2030 au même rythme que ces deux dernières décennies, le fossé entre l'offre et la demande ne pourra être réduit que de 20%²³. Si nous ne faisons pas plus rapidement un meilleur usage de l'eau, nous continuerons à « emprunter » l'eau à l'environnement et aux générations futures de manière non durable.

Moteurs de la croissance de la demande alimentaire et énergétique

Demande alimentaire



Demande énergétique



Bron : EIA (<https://www.eia.gov/outlooks/ieo/>)

Limites écologiques : réchauffement climatique et écosystèmes en péril

Réchauffement climatique continu

Sans changements réglementaires drastiques, les émissions de gaz à effet de serre (GES) continueront leur progression. D'ici à 2030, en l'absence de mesures politiques strictes, elles devraient augmenter de 10% à 25% au niveau mondial²⁴. La plupart des pays développés réduiront vraisemblablement leurs émissions de CO₂, mais celles-ci devraient continuer à croître dans les économies émergentes.

Des concentrations accrues de CO₂ et d'autres GES provoqueront la poursuite du réchauffement climatique. La hausse attendue de la température varie selon les scénarios, qui dépendent d'hypothèses sous-jacentes en termes d'évolutions démographiques, économiques et technologiques dans le futur. Il est néanmoins avéré que la température moyenne augmentera et, sans mesures politiques appropriées, une hausse de plus de 2°C semble inévitable. Ce réchauffement global provoquera de graves changements climatiques, qui, à leur tour, entraîneront un déséquilibre au niveau de la sécurité d'approvisionnement en eau, en nourriture et en énergie. Le défi pour les années à venir est d'accélérer les changements

Tendances environnementales mondiales

> RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE CONTINU :

Une augmentation de 10% des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030 provoquera une hausse des températures durant les prochaines décennies

> ÉCOSYSTÈMES EN PÉRIL :

En 2030, la biodiversité mondiale sera réduite à 63% de son potentiel d'origine

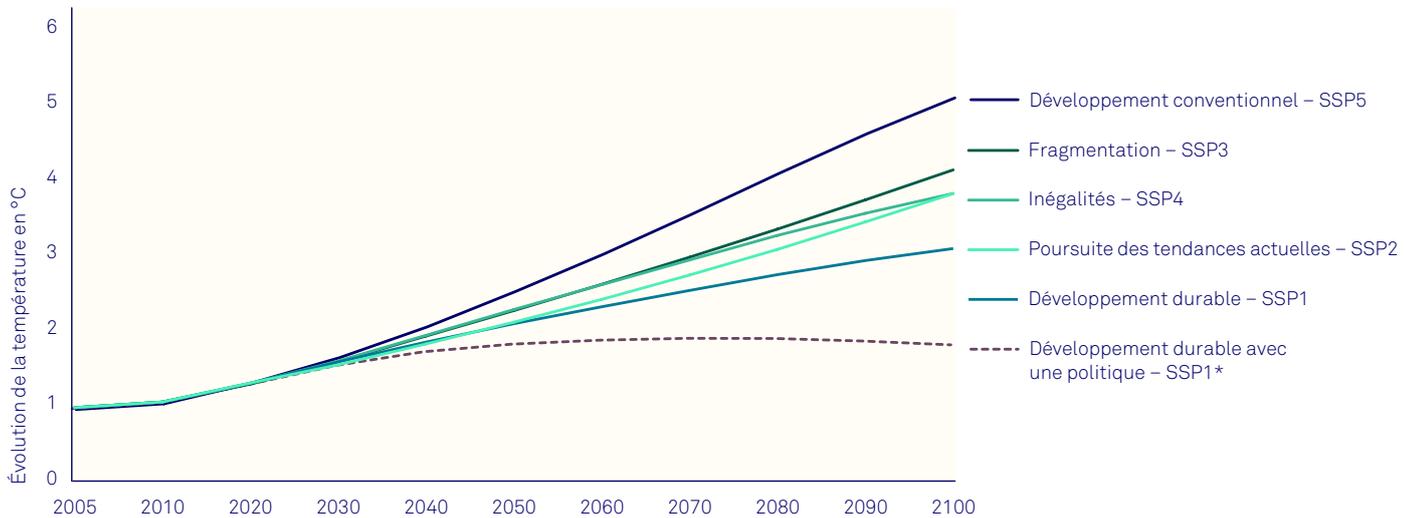
nécessaires dans notre système afin de contenir le réchauffement mondial à des niveaux qui n'entraînent pas la destruction des écosystèmes planétaires.

Écosystèmes en péril

En 2030, la biodiversité mondiale sera réduite à 63% de son potentiel d'origine, contre 68% aujourd'hui²⁵. L'utilisation de terres pour l'agriculture et les infrastructures est la cause principale de la perte de biodiversité. Le changement climatique exerce une pression supplémentaire sur nos écosystèmes.

Notre écosystème et sa biodiversité jouent un rôle crucial pour garantir la sécurité alimentaire, de l'eau potable, une protection contre les situations climatiques extrêmes et la fourniture de médicaments. Or, quatre des neuf « limites planétaires » ont d'ores et déjà été dépassées du fait de l'activité humaine. Il y a, dès lors, un risque accru de brusques changements environnementaux à grande échelle et de dégâts irréversibles sur l'environnement²⁶.

Le défi du changement climatique



* L'évolution future du système énergétique dépendra des conditions et des moteurs socioéconomiques, des ressources énergétiques disponibles, des technologies d'approvisionnement et de transformation énergétique, et de la demande finale d'énergie. Ces multiples incertitudes ont un impact sur la hausse prévue des températures. Un scénario différent est utilisé pour chacune des « Trajectoires socioéconomiques communes » (SSP ou Shared Socioeconomic Pathways)²⁷.

Source : Banque de données publique SSP

Accord de Paris sur le Climat

Afin de limiter les risques et l'impact du changement climatique, 195 pays ont signé, en 2015, l'Accord de Paris sur le Climat. Ce faisant, ils se sont engagés, entre autres, à contenir la hausse de la température moyenne mondiale bien en-deça de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels, et à poursuivre leurs efforts en vue de la limiter à 1,5°C. Pour atteindre l'objectif des 2°C, la communauté internationale doit stopper la croissance des émissions de GES d'ici à 2020, et réduire celles-ci de 60% à l'horizon 2050 par rapport au niveau de 2010. Bien que l'Accord de Paris sur le Climat soit une véritable réussite du point de vue politique, il repose sur des intentions et une approche essentiellement volontaire.

Trois ans après la signature de l'accord, on observe que (1) les réductions actuelles des émissions de CO₂ ne sont absolument pas suffisantes, (2) les plans qui ont été déposés (engagements nationaux) restent bien loin de l'objectif général et (3) le paysage politique a changé si radicalement que le consensus international et, ce qui est plus important encore, les transferts internationaux de fonds tels que prévus par l'accord, semblent être encore plus éloignés qu'en 2015. Les États-Unis, principal pollueur de la planète, se sont, par exemple, retirés de l'accord.

Interconnexion : globalisation dans un monde multipolaire

Globalisation continue

La mondialisation se poursuivra, quoiqu'à un rythme plus lent. Les modèles commerciaux vont évoluer au niveau mondial. De plus en plus de pays chercheront à sécuriser des marchés qu'ils auront sélectionnés par le biais d'accords commerciaux régionaux préférentiels, plutôt que de commercer avec le monde entier. En outre, les investissements étrangers directs seront moins concentrés. Une part croissante de ces flux d'investissements proviendra des économies émergentes. La mondialisation a enrichi la planète, mais tous n'en ont pas profité. Ses effets négatifs tels que les inégalités, l'évasion fiscale pratiquée par les multinationales et des sources d'approvisionnement incontrôlées, inquiètent de plus en plus de personnes. La pression politique en faveur d'un protectionnisme commercial plus important et de la relocalisation des activités de production pourrait, dès lors, s'intensifier.

Glissement vers un monde multipolaire

L'hégémonie politique et économique des États-Unis décline lentement. Tandis que l'importance d'économies émergentes, comme la Chine et la Russie, s'accroît. Du fait du rééquilibrage de la puissance mondiale, les institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale devront mettre davantage l'accent sur la préservation de leur caractère inclusif. Les droits de vote au sein de ces institutions doivent être revus. Parallèlement, les économies émergentes prendront progressivement leur

Tendances liées à la globalisation :

- > **MONDIALISATION :**
Elle se poursuit, quoiqu'à un rythme plus lent
- > **GLISSEMENT VERS UN MONDE
MULTIPOLAIRE :**
Puissances émergentes

Une représentation obsolète au sein des organisations internationales

Les institutions internationales telles que le FMI, les Nations Unies et la Banque Mondiale ont été créées au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Les droits de vote au sein de ces organisations sont le reflet des relations de pouvoir, économique et politique, existant à cette époque : l'Europe et les États-Unis règnent en maîtres. Ces droits de vote ne reflètent toutefois plus le pouvoir économique et politique actuel. Les pays asiatiques et les économies émergentes sont sous-représentés. Si l'équilibre du pouvoir au sein de ces organisations ne s'adapte pas à la réalité actuelle, elles finiront par perdre leur légitimité.

situation en main. La fragmentation des forums multilatéraux ne facilitera pas le dialogue au sujet des défis mondiaux urgents en matière de durabilité, tels que le commerce international, la dégradation de l'environnement et la paix mondiale. Cette situation rendra plus difficile encore l'obtention d'un consensus.

Croissance du commerce international



Première vague (1880-1914)

- > Chute des coûts du transport et des communications
- > Développement du commerce international, particulièrement en Europe
- > Commerce inter-industriel : certains pays se spécialisent dans la fabrication de certains produits
- > Libre-circulation totale des capitaux et des hommes

Deuxième vague (1945-1979)

- > Coûts du transport moins élevés grâce aux avions et aux containers maritimes
- > Libéralisation du commerce au sein des pays riches grâce à la création d'institutions internationales
- > Limitation des mouvements de capitaux

Troisième vague (1980-aujourd'hui)

- > Libéralisation du commerce dans les économies émergentes et en développement
- > Évolution vers un commerce intra-industriel : certains pays se spécialisent dans l'exécution de certaines tâches
- > Augmentation du flux international de services
- > Libération des mouvements de capitaux, mais fortes restrictions des flux de main-d'œuvre

Source : Triodos IM

Situation politique et économique : systèmes socio- économiques contestés

Autonomisation individuelle en hausse

L'autonomisation individuelle permet aux gens de choisir librement leur parcours de vie, en fonction de leurs talents et de leurs capacités. Le développement humain, les mouvements populaires et un accès accru à Internet et aux réseaux sociaux favorisent l'émancipation individuelle des citoyens. Toutefois, certains obstacles subsistent. Le principal obstacle à l'autonomisation individuelle est la disparité des revenus²⁸. L'inégalité des revenus est appelée à diminuer entre les pays, mais elle augmentera au sein des pays eux-mêmes. L'inégalité des chances est également un frein à l'émancipation. Un manque persistant d'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services financiers empêche les individus de se réaliser pleinement et de participer complètement à la vie sociale, économique, politique et culturelle.

Des « politiques de la fureur » persistantes
Les obstacles à l'autonomisation individuelle peuvent entraîner un sentiment d'abandon et réduire les espoirs d'une vie meilleure. Les partis anti-establishment capitaliseront sur ces sentiments en proposant des politiques centrées sur l'intérêt prioritaire de leur propre nation. Les pressions politiques en faveur du protectionnisme

Tendances mondiales au niveau social:

> AUTONOMISATION INDIVIDUELLE :

En hausse, mais certains obstacles subsistent

> « POLITIQUES DE LA FUREUR » PERSISTANTES :

Troubles sociaux et politiques

> CLASSE MOYENNE ÉMERGENTE :

Poursuite de l'expansion de la classe moyenne, dont les rangs vont se gonfler de 150 millions de personnes chaque année

> CROISSANCE ALIMENTÉE PAR LA DETTE :

La dette mondiale s'élève à 247 trillions de dollars (318% du PIB mondial) et hypothèque l'avenir

> POLITIQUES PUBLIQUES :

Etouffées par les tendances mondiales

commercial et de la relocalisation des activités de production sont susceptibles de monter en puissance, engendrant des troubles sociaux et géopolitiques. Cette situation entravera le développement durable.

Classe moyenne émergente

Le développement des classes moyennes se poursuivra au niveau mondial, à raison de 150 millions de personnes supplémentaires en moyenne par an²⁹. C'est dans les économies émergentes que cette croissance sera la plus forte. Une classe moyenne plus volumineuse signifie un pouvoir d'achat plus important, ce qui, à son tour, stimule la croissance économique. Cela pourrait aussi signifier des gens plus heureux, à tout le

moins en ce qui concerne les nouveaux arrivants dans la classe moyenne. Toutefois, cette situation a également des conséquences environnementales et sociales négatives. Une classe moyenne plus vaste impliquera vraisemblablement une empreinte carbone et matérielle plus importante par personne du fait de l'augmentation de la consommation. La pression exercée sur des ressources naturelles déjà limitées augmentera en conséquence.

Les attentes et les ambitions des citoyens sont, elles aussi, susceptibles de croître, provoquant l'exigence d'une meilleure gouvernance démocratique et la demande de services publics plus performants. Les tensions pourraient se multiplier si ces attentes et ces ambitions ne sont pas satisfaites.

Une croissance alimentée par la dette

La dette mondiale s'élève actuellement à 247 trillions de dollars US (soit 318% du PIB mondial)³⁰ et elle continue de croître. En soi, la dette n'est pas problématique : si elle est utilisée de façon responsable et productive, elle peut agir comme un catalyseur du changement. En revanche, lorsque la dette ne s'accompagne pas d'investissements productifs, elle augmente la vulnérabilité des débiteurs et aggrave les cycles économiques d'expansion-récession.

Cette situation, à son tour, provoquera plus de volatilité et d'incertitudes, qui constituent des freins à la prospérité. Il pourrait s'ensuivre un cercle vicieux dans lequel l'incertitude pousse les gens à postposer ou à renoncer complètement à tout investissement dans la formation, l'éducation et la santé, aggravant ainsi leur vulnérabilité face à tout ralentissement économique. En outre, des ralentissements économiques profonds et prolongés conduiront à des niveaux élevés de chômage à long terme. Les personnes sans emploi pourraient ne pas être en mesure de préserver leurs compétences et, en conséquence, ne pas profiter d'une relance de l'économie.

Le trilemme de la géopolitique

L'intégration économique mondiale soulève d'importantes questions au sujet des politiques nationales. L'économiste Dani Rodrik parle d'un « théorème de l'impossibilité »³¹.

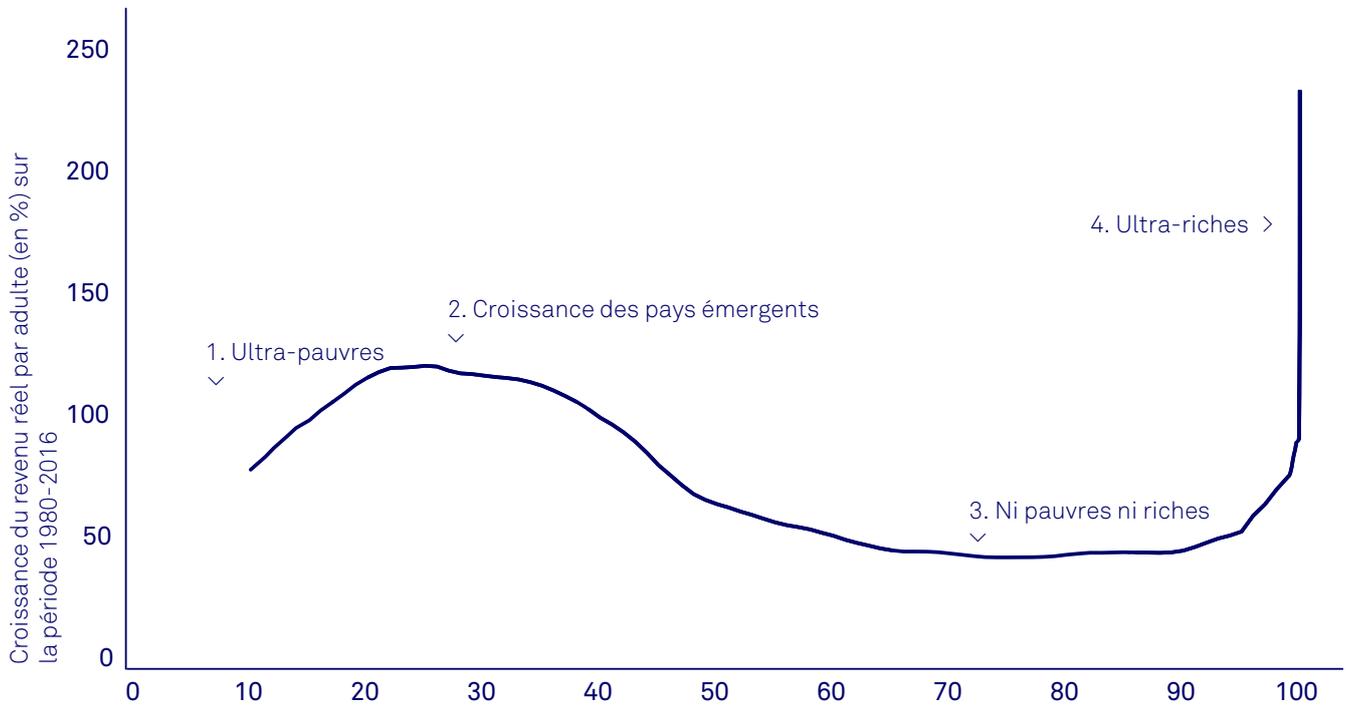
Selon lui, démocratie, souveraineté nationale et intégration économique mondiale sont mutuellement incompatibles : il est possible de combiner deux des trois éléments, au choix, mais jamais les trois simultanément et complètement.

Si un pays souhaite une plus grande intégration économique, il doit renoncer soit à un peu de démocratie, soit à une part de souveraineté nationale. L'exemple de la zone euro montre à quel point cela est difficile.

Politiques publiques étouffées par les évolutions mondiales

Les politiques publiques sont étouffées par les évolutions mondiales, en particulier dans les économies vieillissantes. La mondialisation a entraîné une érosion de l'assiette de l'impôt sur les sociétés. Les grandes entreprises cherchent à optimiser leur structure fiscale. Cela incite les gouvernements à abaisser les taux d'imposition des sociétés, ce qui provoque un nivellement par le bas. En effet, l'impact sur les revenus de l'État ne peut être que partiellement compensé par une hausse de l'impôt sur le travail. Dans le même temps, les dépenses publiques augmentent, principalement en raison du vieillissement de la population et des dépenses en soins de santé. La viabilité financière des finances publiques ne peut être garantie que par une réforme des systèmes de sécurité sociale. Cependant, cette situation conduit souvent à une incertitude financière accrue pour les citoyens et, par conséquent, à une diminution de leur bien-être.

L'« Éléphant » des inégalités mondiales (1980-2016)



Classement de la population mondiale par groupes en fonction des revenus (percentiles)

1. Les taux de croissance des revenus sont faibles au niveau le plus bas en raison d'une croissance lente dans les pays les plus pauvres (principalement l'Afrique subsaharienne).
2. Les taux de croissance des revenus sont relativement importants du fait de la croissance rapide en Asie (en particulier la Chine et l'Inde).
3. Croissance faible des revenus des classes populaires et moyennes dans les pays riches en Europe et en Amérique du Nord.
4. Taux de croissance des revenus très important parmi les gens les plus riches, grâce à l'explosion des revenus les plus élevés dans un grand nombre de pays.

Source : Alvaredo et al, Rapport sur les inégalités mondiales, 2018

2.

Convertir les défis
mondiaux en thèmes
de transition

2. Introduction

Convertir les défis mondiaux en thèmes de transition

Notre environnement et nos infrastructures sociales sont malmenés par un système économique principalement centré sur le profit et la croissance. Au sein de Triodos Investment Management, nous sommes intimement convaincus du fait que notre système économique actuel exige une transformation radicale. Le défi n'est pas de viser toujours plus de croissance économique, mais de mettre en place un système juste et inclusif, respectant les limites planétaires. Le secteur financier joue un rôle important dans la conduite de cette transformation.

Redessiner nos systèmes économiques pour correspondre aux limites écologiques de la planète

Notre système économique actuel est basé sur la maximisation du profit. Les produits sont conçus de façon à devenir rapidement obsolètes et les déchets – que ce soit sur le plan matériel ou en termes de pollution – sont largement négligés. Les ressources sont extraites sans aucune prise en compte des limites naturelles de la planète. Cette situation ne peut pas continuer indéfiniment. Nous devons mettre en place un système économique innovant et circulaire, qui minimise l'apport matériel et les déchets, et dans lequel l'ensemble des produits et leurs composants sont utilisés le plus longtemps possible.

Redistribuer la prospérité au profit de tous

Le monde n'a jamais été aussi prospère qu'aujourd'hui, mais tous n'en profitent pas. Le système économique actuel n'est pas socialement inclusif. Les gens se heurtent à différentes barrières qui les empêchent de participer pleinement à la vie politique, économique et sociale dans leur communauté. La redistribution de la richesse matérielle peut stimuler la prospérité commune. De plus, instaurer l'égalité des chances pour tous est tout aussi important. L'accès à l'éducation et aux soins de santé constitue la première étape de cette

trajectoire. Des salaires décents et des conditions de travail équitables font partie des étapes suivantes importantes.

Repenser notre vision de la valeur et du progrès

La prospérité est habituellement exprimée en termes de Produit Intérieur Brut (PIB), de profit et de revenus. Il s'agit d'une définition très étroite des notions de valeur et de progrès. Le développement et le progrès durables ne sont pas des sous-produits de la croissance économique. La santé, les relations sociales, des écosystèmes équilibrés, la sécurité et le travail contribuent, eux aussi, à la prospérité. Redéfinir la manière dont nous voyons le progrès dans une économie de marché est essentiel pour élargir l'agenda politique et celui des entreprises, de manière à ce que ceux-ci intègrent ces aspects vitaux du bien-être.

Réévaluer nos façons de vivre, de collaborer et de communiquer

Les êtres humains sont des créatures sociales. Nous communiquons et collaborons pour atteindre nos objectifs personnels et ceux de la société. Les interactions et les relations sociales sont, par conséquent, des éléments essentiels de notre bien-être, et ce, en dépit du fait que notre système économique actuel ne valorise pas nécessairement les relations sociales et ce qui permet de les renforcer. Aucune valeur n'est accordée à la confiance, par exemple, car elle ne peut s'acheter et n'a donc aucun prix sur le marché : elle n'a, de ce fait, aucune valeur. De notre point de vue, la confiance est essentielle au développement économique et au développement durable car elle détermine l'accumulation et l'utilisation efficace des ressources physiques et humaines, la capacité à inventer et à adopter de nouvelles technologies, l'efficacité des institutions et la performance des gouvernements, ainsi que la taille et la spécialisation des marchés.

Les thèmes liés à la transition

La stratégie Impact relative aux actions et obligations de Triodos a pour but d'allouer des capitaux aux organisations qui soutiennent la transformation vers une société durable. Les thèmes de la transition donnent une vision d'ensemble des transitions indispensable afin de résoudre les défis les plus urgents que nous rencontrons sur le plan de la durabilité.

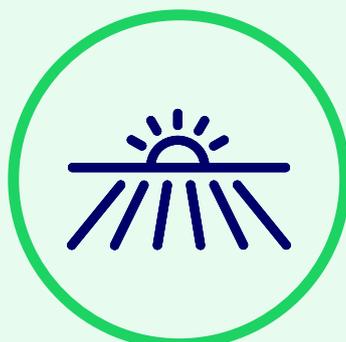
- > Alimentation et agriculture durables
- > Ressources renouvelables
- > Économie circulaire
- > Mobilité et infrastructures durables
- > Innovation durable
- > Prospérité et santé des personnes
- > Inclusion sociale et émancipation

Alimentation et agriculture durables

L'alimentation et l'agriculture durables renvoient à un système agricole capable de rencontrer les besoins actuels des communautés sur le plan de l'alimentation et d'autres produits agricoles, sans compromettre la satisfaction des besoins des générations futures. Comme dans l'agriculture conventionnelle, la gestion des sols, des cultures, de l'eau, des maladies et parasites, des déchets en constituent les éléments essentiels. Néanmoins, les méthodes utilisées sont radicalement différentes : elles doivent être écologiquement et socialement durables.

Comment nourrir durablement la planète ?

- > En appliquant des procédés agricoles qui favorisent la santé des sols, minimisent les besoins en eau et diminuent les niveaux de pollution
- > En consommant des produits agricoles reposant sur des valeurs
- > En réduisant les déchets agricoles



Le point de vue de Triodos

Nous estimons que les superficies et la production agricoles actuelles suffisent à nourrir la population mondiale. Le défi consiste à produire, distribuer et consommer les aliments d'une façon plus durable. Dans un modèle agricole durable, les produits alimentaires, les fibres végétales et les produits d'origine animale sont obtenus grâce à des techniques agricoles qui garantissent le bien-être animal, protègent l'environnement et les communautés humaines, et minimisent les déchets. Chacun des maillons de la chaîne de valeur – des producteurs et transformateurs aux distributeurs et commerçants – peut contribuer à un tel système.

Les fermiers devraient, notamment, appliquer des méthodes agricoles qui favorisent la santé des sols, minimisent les besoins en eau et diminuent les niveaux de pollution. Afin de réduire l'utilisation de pesticides et de fertilisants de synthèse, ainsi que d'antibiotiques pour le bétail, par exemple, nous encourageons les fermiers à privilégier les variétés de plantes et les espèces animales adaptées à l'environnement local. Nous ne croyons pas à la nécessité de

pratiquer des modifications génétiques sur les plantes et les semences, et nous ne pensons pas que les OGM soient inoffensifs.

Les consommateurs et les commerçants sont en mesure d'orienter le changement au travers de leurs achats. En optant pour des produits agricoles ou à base de produits agricoles qui ont été fabriqués dans le respect de l'environnement et dans des conditions sociales correctes, les individus et les entreprises peuvent contribuer à un système agricole durable.

Parmi ces produits figurent les aliments ou les produits à base de papier qui sont naturels et biologiques. Consommateurs et entreprises peuvent également modifier leurs modes de consommation alimentaire ou leur offre de produits en optant pour des produits végétariens ou vegan, plutôt qu'à base de protéines animales.

Investir dans l'alimentation et l'agriculture durables

PRODUCTION ET CONSOMMATION ALIMENTAIRES DURABLES

Nos fonds Impact en actions et obligations investissent dans des entreprises qui sont à la pointe de la transition vers un modèle agricole durable, par exemple en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre, en restaurant les terres utilisées, en s'efforçant d'améliorer la santé des sols, en empêchant la déforestation ou en favorisant la biodiversité. Lors de la sélection des entreprises, nous prenons garde également aux problématiques sociales telles que la spoliation de terres et la violation des droits des travailleurs.

TECHNOLOGIE DURABLE

Les entreprises qui s'efforcent d'améliorer de façon durable la productivité agricole en utilisant des technologies telles que des systèmes d'irrigation intelligents, des moyens de transport intelligents ou des technologies permettant de réduire les déchets alimentaires, se qualifient pour un investissement.

RÉDUCTION DES DÉCHETS ALIMENTAIRES

Nous investissons également dans des solutions durables visant à réduire les déchets alimentaires et dans des entreprises qui ont pour objectif une réduction significative des déchets alimentaires.

Dilemme : le chocolat génétiquement modifié

Une étude scientifique³² nous met en garde contre le fait que, sur la base d'un scénario « business as usual » prédisant une hausse continue de la température mondiale de 2,1°C à l'horizon 2050, deux des principaux producteurs mondiaux de cacao – la Côte d'Ivoire et le Ghana (Afrique) d'un côté, l'Indonésie de l'autre – perdront une part significative des terres cultivables adaptées à cette production.

Plus de 89% des zones actuelles de production ne conviendront plus à la culture des fèves de cacao du fait d'une humidité moindre autour de l'Équateur. Les cacaoyers ne poussent que dans une zone circonscrite à 20° au nord et au sud de l'Équateur et, pour se développer, ils ont besoin

d'un taux d'humidité élevé et de pluies abondantes. Un producteur international de chocolat s'est adjoint les services de chercheurs en vue de modifier l'ADN des cacaoyers. Son objectif est de développer une variété plus résistante qui ne se flétrisse pas ou ne pourrisse pas en cas de hausse des températures.

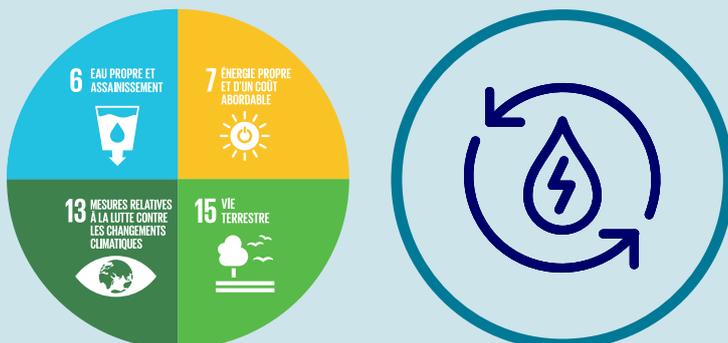
En dépit d'une possible chute drastique de la production de cacao dans le futur et dans l'hypothèse où nous échouerions à contenir le réchauffement climatique sous le seuil des 2°C, nous n'investirons pas dans ce producteur de chocolat car les OGM peuvent avoir des effets négatifs sur la santé humaine et l'environnement³³.

Ressources renouvelables

Par ressources renouvelables, l'on entend les ressources naturelles capables de se reconstituer naturellement au fil du temps. Certaines ressources renouvelables, comme l'énergie solaire ou éolienne, sont disponibles sans aucune limite. Pour d'autres, leur renouvellement nécessite du temps et des efforts : c'est le cas de l'eau, du bois et de l'oxygène, par exemple. Bien que leur reconstitution nécessite énormément de temps, la plupart des métaux précieux sont également considérés comme des ressources renouvelables. Souvent, ils ne sont détruits ni durant leur extraction ni à l'usage, et peuvent dès lors être réutilisés.

Comment limiter l'utilisation des ressources épuisables ?

- › En optant pour un modèle énergétique 100% renouvelable
- › En recherchant des matières premières renouvelables (biosourcées) pour alimenter la production industrielle
- › En intégrant les systèmes d'alimentation en eau et en améliorant l'efficacité énergétique et la consommation en eau



Le point de vue de Triodos

Dans le processus de transition menant d'une économie intensive en ressources à une économie durable, il est indispensable de réduire la demande en ressources naturelles non renouvelables. L'utilisation de celles-ci devrait être aussi efficace que possible et l'usage de ressources naturelles renouvelables devrait être privilégié lorsque cela est possible.

Le secteur de l'énergie devra se transformer radicalement, ce qui inclut la décarbonisation complète de la production énergétique. Nous devons tendre vers un modèle énergétique 100% renouvelable, qui permet un développement économique durable et limite la hausse de la température mondiale bien en-deçà de 2°C. L'énergie renouvelable peut prendre différentes formes : solaire, éolienne, hydraulique, géothermique. Nous excluons toute énergie nucléaire parce qu'elle est intrinsèquement dangereuse et que la problématique des déchets nucléaires n'est toujours pas résolue.

Il est, par ailleurs, nécessaire de trouver plus de matières premières renouvelables (biosourcées) pour alimenter la production

2.2 Ressources renouvelables

Les thèmes liés à la transition

industrielle. La demande en matières premières telles que le pétrole, les métaux et les minerais continuera à augmenter. Au lieu de s'attaquer au déficit de production annoncé en intensifiant l'exploration, nous devrions optimiser l'utilisation et le recyclage de ces matières premières (et ce, bien que de faibles concentrations puissent constituer un énorme défi du point de vue technologique). Nous devrions également développer des matériaux alternatifs, capable de fournir les fonctionnalités nécessaires pour telle ou telle application. Il s'agit de la seule voie naturelle possible afin de réduire la dépendance vis-à-vis de matières premières disponibles en quantités limitées.

Lors de la conception de nouvelles installations hydrauliques ou de la modernisation de structures existantes, il convient de prêter attention à la durabilité. Nous sommes favorables à l'intégration des systèmes d'alimentation en eau afin de

mieux faire correspondre l'offre et la demande, en fournissant la juste quantité d'eau nécessaire pour satisfaire un besoin, en réduisant les coûts de traitement et la longueur des conduites nécessaires pour répondre aux besoins spécifiques en eau.

Nous avons également besoin de systèmes d'approvisionnement qui utilisent, traitent, stockent et réutilisent plus efficacement l'eau et l'énergie. De plus, nous devons commencer à extraire les ressources importantes (nutriments et énergie) présentes dans les eaux usées, plutôt que de les éliminer en tant que déchets.

Un système
énergétique 100%
renouvelable

Investir dans les ressources renouvelables

ÉNERGIE RENOUVELABLE

Nos fonds Impact en actions et obligations investissent dans des entreprises qui proposent des solutions en faveur d'un modèle énergétique zéro carbone. Les entreprises qui génèrent des sources d'énergie vertes peuvent également être prises en compte. Les industriels s'inscrivant dans la chaîne de valeur de l'énergie propre, tels que les fabricants de panneaux solaires et d'éoliennes, les entreprises développant des solutions de stockage de l'énergie (comme, par exemple, des batteries de stockage) ou des technologies de réseaux intelligents, peuvent, eux aussi, être sélectionnés pour un investissement.

MATÉRIAUX BIOSOURCÉS

Nous investissons dans des fournisseurs de

matières premières biosourcées. Les entreprises actives dans la recherche de nouvelles matières premières biosourcées sont également susceptibles de nous intéresser. Dans la phase de sélection, nous sommes toutefois attentifs au fait que la production de matières premières biosourcées n'entre pas en concurrence avec les ressources agricoles destinées à l'alimentation.

EAU

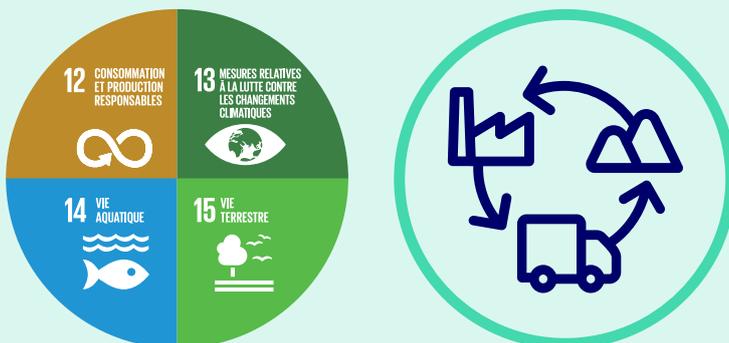
Nos fonds Impact en actions et obligations financent la transition vers des systèmes d'alimentation en eau mieux intégrés. Les solutions destinées à améliorer l'efficacité énergétique et la consommation d'eau tout au long de la chaîne de valeur nous paraissent également intéressantes.

Économie circulaire

L'économie circulaire englobe un système régénératif dans lequel les ressources, les déchets, les émissions et les pertes d'énergie sont minimisés en ralentissant, en fermant et en réduisant les boucles d'énergie et de matériaux. La réutilisation des matériaux et des produits, la réduction de l'utilisation des ressources (épuisables) et le recyclage des matériaux sont des éléments clés pour contribuer à une économie circulaire.

Comment utiliser les ressources le plus efficacement et le plus longtemps possible ?

- › En valorisant les déchets : recyclage
- › En privilégiant un apport circulaire : maximisation de l'apport en matériaux recyclés et renouvelables
- › En permettant et en facilitant l'économie circulaire



Le point de vue de Triodos

Notre modèle économique actuel est linéaire ; la croissance économique y est habituellement considérée comme un objectif en soi. Cette idéologie du « plus, plus, plus » n'est pas durable puisque nos ressources naturelles ne sont pas illimitées et que les déchets produits par ce système linéaire portent gravement atteinte à notre écosystème.

Il est, dès lors, indispensable de convertir notre système économique actuel en un système circulaire, qui est intentionnellement régénératif. Plutôt que de maximiser la croissance et le profit, et de fabriquer des produits ayant une obsolescence programmée, l'objectif de ce système est de préserver toute la valeur créée aussi longtemps que possible. La croissance économique doit être adaptée à nos besoins actuels d'une manière intelligente, innovante et soucieuse des ressources.

« On ne peut pas résoudre les problèmes avec le même mode de pensée que celui qui a permis de les créer. »

Albert Einstein

Investir dans l'économie circulaire

En tant qu'investisseur, notre rôle est de soutenir cette transition du point de vue de l'offre. Des principes circulaires, qui s'expriment souvent au travers de modèles d'affaires, peuvent être mis en place dans presque tous les secteurs. Les industries dépendantes des ressources sont les plus importantes en termes de gains. Nous avons identifié les principales caractéristiques de plusieurs modèles d'affaires alignés sur les principes de l'économie circulaire, que nous souhaitons soutenir au travers de nos investissements Impact dans des actions et obligations :

Le modèle de valorisation des déchets repose sur l'utilisation de produits en fin de vie en tant que matières premières. La valeur récupérable est extraite des déchets et recyclée en produits de base ou en énergie.

Le modèle de boucle inversée se concentre sur l'extraction de la valeur récupérable, mais ses intrants sont des produits dont la valeur résiduelle reste significative lorsqu'elle est correctement

extraite.

Dans le modèle circulaire relatif aux intrants, la réflexion circulaire démarre au stade de la conception. Soit la part des matières premières circulaires (c'est-à-dire réutilisées, recyclées ou renouvelables) est maximisée, soit la quantité absolue de matières premières utilisées est minimisée.

Les modèles reposant sur des plateformes vont encore plus loin dans la démarche. Les entreprises de ce type assument la responsabilité directe du cycle de vie complet de leurs produits en demandant aux consommateurs de les leur retourner après usage. Elles ont donc un intérêt économique direct à ce que leurs produits soient utilisés dans le plus grand nombre de boucles successives, avec une perte minimale de valeur.

Enfin, nous investissons également dans les entreprises qui permettent ou facilitent l'économie circulaire, comme, par exemple, celles qui développent des applications liées à l'Internet des objets et permettant la traçabilité des produits et des ressources, ou encore celles qui proposent des services d'échanges de biens (plateformes sur lesquelles des particuliers achètent et vendent des produits).

Une opportunité : le monde n'est circulaire qu'à hauteur de 9%

La plupart des matériaux que nous puisons dans la nature ne sont utilisés que durant un laps de temps très court. Après utilisation, seuls 9% d'entre eux sont recyclés ou réutilisés³⁴. C'est ce que met en lumière le « Circularity Gap Report ». Accroître la circularité ne contribue pas seulement à prolonger la disponibilité des matériaux, mais réduit aussi les émissions de carbone : 67% des émissions totales sont liées à la gestion des

matériaux. De nombreux responsables politiques ont inscrit l'économie circulaire à leur agenda et, dans bon nombre de pays, les consommateurs manifestent de plus en plus leur volonté d'acheter des produits circulaires. Mais, au final, c'est aux entreprises qu'il incombe de fabriquer des produits capables de « fermer les boucles » et d'être ainsi les catalyseurs de la création d'un monde circulaire.

Mobilité et infrastructures durables

La mobilité et les infrastructures englobent une vaste gamme d'installations, de structures, de systèmes et de services soutenant les activités humaines au quotidien. Les infrastructures en matière de transport, d'énergie, d'eau, de télécommunications, de déchets et d'assainissement font partie des éléments les plus importants dans le volet « infrastructures ». Une infrastructure durable est conçue, est bâtie et fonctionne de manière à optimiser son impact environnemental, social et économique.

Comment se déplacer, vivre et travailler de manière durable ?

- > En promouvant les modes de transport verts
- > En concevant, construisant, gérant et préservant des biens immobiliers qui sont responsables sur le plan environnemental et font un usage efficace des ressources
- > En favorisant les infrastructures durables, particulièrement dans le transport, l'assainissement et les déchets



Le point de vue de Triodos

Les systèmes de transport constituent l'épine dorsale de nos communautés urbaines et rurales. Un vaste réseau combinant différents modes de transport est nécessaire au bon fonctionnement de la société et de l'économie. Les émissions de CO₂ générées par le transport équivalent à 20% de la combustion totale des carburants fossiles au niveau mondial³⁵. Si nous voulons atteindre la stabilité climatique, il est, dès lors, primordial de mettre en place une mobilité durable. Il est indispensable d'abandonner les modèles de mobilité traditionnels (voitures privées et camions à carburant fossile) au profit d'alternatives durables (modes de transport ayant une empreinte carbone plus faible ou nulle, comme les transports publics ou les véhicules électriques).

Compte tenu du fait que le parc immobilier représente 8% de la combustion totale des carburants fossiles dans le monde³⁶, il est également essentiel de modifier le mode de construction des logements et des bureaux. Il faut viser la construction de bâtiments neutres sur le plan énergétique

et l'utilisation de matériaux circulaires. Les biens immobiliers devraient être conçus, construits, gérés et préservés en utilisant des techniques responsables du point de vue environnemental et efficaces en termes de ressources.

Puisque la planète est confrontée au changement climatique et à la diminution des ressources naturelles, il est impératif que les infrastructures soient durables. Autrement dit, elles devraient être résilientes sur le plan climatique, inclusives au niveau social, et contribuer à une réduction des émissions absolues de carbone.

Actuellement, les moyens de transport alimentés par des combustibles fossiles contribuent à hauteur de 20% aux émissions totales de gaz à effet de serre.

Investir dans la mobilité et les infrastructures durables

MODES DE TRANSPORT DURABLES

Nous investissons dans des entreprises qui proposent des solutions et des services de mobilité verte, tels que les voitures électriques, les initiatives de covoiturage ou les services de mobilité intégrant différents modes de transport au sein d'une offre multimodale, capable de remplacer la propriété privée d'une voiture à carburant fossile.

Les transports publics constituent une autre proposition d'investissement intéressante car ils jouent un rôle clé dans la réduction des émissions de CO₂, de la pollution sonore et de la congestion du trafic. Les biens et services liés au vélo peuvent également être sélectionnés, les autorités étant de plus en plus nombreuses à promouvoir le cyclisme pour des raisons de santé et de protection de l'environnement.

IMMEUBLES DURABLES

Nous investissons dans des entreprises qui fournissent des produits et services facilitant la décarbonisation du parc immobilier existant. Notre intérêt se porte également sur les produits et services qui encouragent la construction de nouveaux bâtiments présentant une meilleure efficacité au niveau énergétique et sur le plan des matériaux.

INFRASTRUCTURES DURABLES

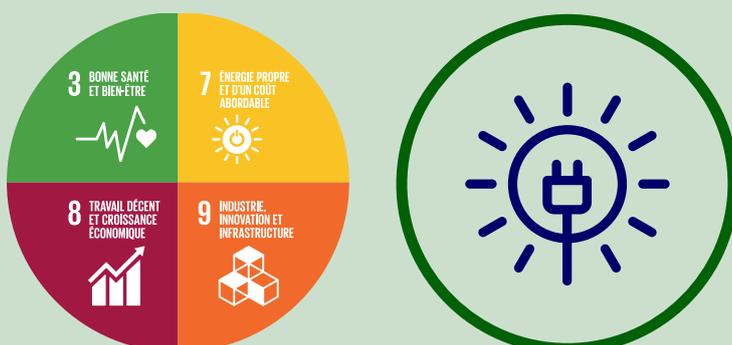
Nous recherchons des entreprises qui offrent des solutions durables en termes d'infrastructures, en particulier dans les domaines des transports, de l'assainissement et des déchets. Les entreprises actives dans les domaines de l'énergie propre et des infrastructures hydrauliques relèvent, en tant que solutions d'investissement, de la thématique « ressources renouvelables ».

Innovation durable

L'innovation durable est un processus au sein duquel l'attention portée à la durabilité est intégrée dans les systèmes de l'entreprise depuis la génération d'une idée jusqu'à la commercialisation, en passant par la recherche et le développement (R&D). Cela s'applique aux produits, services et technologies, mais aussi aux nouveaux modèles d'entreprises et d'organisations. Il existe différents niveaux d'innovation, depuis les améliorations légères ou la reconception complète de produits existants jusqu'à la création de nouveaux produits, services et systèmes complets.

Comment innover pour un avenir durable ?

- > En utilisant les innovations basées sur les TIC
- > En faisant usage d'autres technologies nouvelles
- > En s'assurant que l'innovation ne compromet pas la sécurité et la dignité humaines, ainsi que la qualité de vie des personnes



Le point de vue de Triodos

Tout au long de l'histoire, l'innovation a joué un rôle déterminant dans la façon dont l'humanité a augmenté sa prospérité et trouvé des réponses aux problèmes rencontrés. C'est un élément clé de la création d'une société durable. Les innovations basées sur les TIC peuvent contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre et le volume des déchets, grâce à une productivité accrue. En outre, les TIC sont susceptibles de renforcer l'inclusion sociale.

D'autres innovations peuvent également contribuer à s'orienter dans une voie plus durable. Nous avons débattu de différents types d'innovations au travers de nos thématiques d'investissement, mais cette liste n'est pas exhaustive. De plus, prédire les technologies du futur s'avère complexe. Une chose est néanmoins certaine : nous avons besoin de la technologie pour surmonter les défis en matière de durabilité.

Cela ne signifie pas que l'innovation est systématiquement positive. Les intentions peuvent être bonnes, et le résultat contestable. C'est le cas, par exemple, en matière de protection des données et de la vie privée sur Internet. L'innovation

requiert toujours une approche équilibrée. En cas d'investissement, nous avons systématiquement besoin de réponses positives aux deux questions suivantes : l'innovation soutient-elle la transition vers un monde durable et la qualité de vie, la sécurité et la dignité des personnes ne sont-elles pas compromises ?

Investir dans l'innovation durable

INNOVATIONS DURABLES BASÉES SUR LES TIC

Nous sommes plongés dans la révolution numérique. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) continueront à jouer un rôle crucial dans ce changement au cours des prochaines années. Les innovations durables basées sur les TIC permettront, par exemple, d'améliorer les soins de santé, les transports et la qualité de vie, et de s'assurer que nous disposions d'eau potable et d'un air sain. Les entreprises actives dans les entrepôts logistiques intelligents, la robotique ou encore les innovations dans le domaine des données font partie de nos solutions d'investissement. Dans ce dernier domaine, toutefois, nous contrôlons strictement la manière dont ces entreprises gèrent la confidentialité et la sécurité des données³⁷.

CYBERSÉCURITÉ

Les TIC occupent chaque jour une place plus importante dans notre société, que ce soit au niveau de la production et de la consommation ou dans le domaine politique. La cybersécurité est donc un enjeu majeur. Nous investissons dans des entreprises qui offrent des solutions en matière de sécurité informatique afin de protéger les consommateurs et les entreprises contre les menaces d'une société de plus en plus numérique.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Nous investissons également dans des entreprises qui développent de nouvelles technologies sans lien avec les autres thèmes de transition, dans le cadre de nouveaux produits, services ou modèles d'affaires.

Échapper au dilemme de l'innovation dans le développement durable

« Dans la définition du développement durable formulée par la Commission Brundtland dans 'Notre avenir à tous', on trouve d'importantes nuances qui devraient éclairer le rôle de l'innovation. Selon cette définition, le développement est durable lorsqu'il « répond aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins ».

Cela signifie que lorsque nous innovons au sein des entreprises, des gouvernements et de la société civile, nous devons nous en souvenir et prendre en compte les besoins de nombreuses catégories de personnes, y compris celles qui ne sont pas en mesure d'assister aux réunions majeures concernant le développement durable et le changement climatique. Il est important

aussi de comprendre la pertinence et la diversité des aptitudes des individus et des communautés à répondre à ces besoins, ainsi que les limites strictes des écosystèmes et de l'environnement. Il faut avoir une vision temporelle qui va bien au-delà des intérêts à court terme des dirigeants et des citoyens d'aujourd'hui pour s'étendre sur plusieurs générations, modifiant ainsi nos points de vue concernant la résilience et l'efficacité. Il faut, enfin, accepter notre interdépendance dans un patrimoine commun et reconnaître que l'objectif de prospérité collective peut être miné par l'utilisation abusive des ressources par des groupes concurrents. »

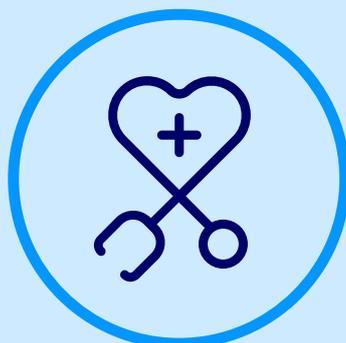
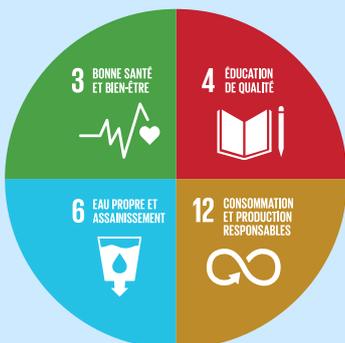
Nicholas Davis, responsable « Société et Innovation » et membre du Comité exécutif du Forum économique mondial³⁸.

Prosperité et santé des personnes

La prospérité et la santé confèrent aux personnes un bien-être physique, mental et social qui va au-delà de l'absence pure et simple de toute maladie ou infirmité. Une telle situation de bien-être est conditionnée par un système de santé efficace qui, en plus d'améliorer le bien-être des individus, les protège contre les conséquences financières d'une santé défaillante et offre un accès équitable à tous.

Comment atteindre et conserver la santé et le bonheur ?

- > En améliorant l'accessibilité, la disponibilité et le caractère abordable des soins de santé
- > En promouvant un mode de vie actif et une alimentation saine
- > En améliorant l'hygiène personnelle et domestique



Le point de vue de Triodos

Nous pensons qu'il est nécessaire de redéfinir la manière dont nous définissons le progrès. Le progrès se mesure généralement à l'aune du PIB (Produit Intérieur Brut) : plus de croissance économique = plus de prospérité = plus de bien-être. Toutefois, le PIB est une mesure médiocre du progrès³⁹. Le vrai progrès va au-delà du bien-être matériel des individus dans une société. L'accomplissement des besoins primaires – nourriture et eau, logement et vêtements, hygiène, éducation et soins de santé – est essentiel à la prospérité humaine. Mais certains besoins secondaires, tels que l'appartenance, l'estime de soi et l'épanouissement, sont importants également. Ces conditions préalables secondaires améliorent la qualité de la vie. Dans ce thème lié à la transition, nous nous penchons sur la santé et la prospérité des personnes. Une série d'autres conditions préalables sont abordées dans les autres thèmes liés à la transition.

L'accessibilité géographique, la disponibilité et le caractère abordable des soins de santé demeurent problématiques dans de nombreux pays. Il est nécessaire d'y remédier. La

prévention, le diagnostic et le traitement des maladies sont les principaux facteurs de la santé. Dans un contexte marqué par une hausse de la demande de soins de santé (due au vieillissement de la population) et une baisse des effectifs disponibles (engendrée par la sortie des baby-boomers du marché du travail), les établissements de soins de santé doivent recourir à la technologie pour combler l'écart. Nous devons toutefois garder à l'esprit que ce progrès technologique médical débouche souvent sur une hausse du coût des options thérapeutiques.

Le mode de vie, qui résulte des choix que font les individus, influence leur santé et leur bien-être. Une hausse de la prospérité pour une part plus grande de la population mène à une dégradation des régimes alimentaires et à des modes de vie plus sédentaires, et augmente ainsi le risque de maladies non contagieuses. Nous croyons qu'il est important de tendre vers un mode de vie actif et d'abandonner une alimentation riche en calories

mais pauvre en nutriments au bénéfice d'une alimentation riche en nutriments. En outre, dans une société qui semble s'accélérer en permanence, des loisirs significatifs contribuent au bien-être.

À l'échelle mondiale, l'espérance de vie en bonne santé est de 63,3 ans, soit 8,7 ans de moins que l'espérance de vie totale à la naissance⁴⁰.

Investir dans la prospérité et la santé des personnes

SOINS DE SANTÉ

Les entreprises proposant des produits et des services qui contribuent à la prévention, au diagnostic et au traitement des maladies constituent les principaux contributeurs de ce thème lié à la transition durable. Nous nous concentrons en premier lieu sur le traitement et la prévention de maladies très répandues et sur la production de médicaments génériques. Les entreprises qui contribuent à réduire le coût des soins ou à améliorer l'accès aux soins sont prises en compte également.

MODE DE VIE ET LOISIRS

Nous investissons dans des entreprises qui soutiennent un mode de vie actif ou des activités de loisirs qui correspondent à notre vision de la

durabilité, ou encore qui encouragent un régime alimentaire sain. Parmi les entreprises qui entrent en ligne de compte pour un investissement, on trouve notamment des fabricants d'instruments de musique, des éditeurs, des producteurs d'équipements sportifs...

PRODUITS D'ENTRETIEN ET DE TOILETTE

Les entreprises actives dans le secteur des produits ménagers et des soins personnels peuvent également faire l'objet d'un investissement. Comme l'hygiène améliore la santé générale, les entreprises qui fournissent des produits permettant d'améliorer l'hygiène individuelle et domestique entrent également en ligne de compte.

Inclusion sociale et émancipation

L'inclusion sociale est la création d'infrastructures ou l'amélioration de l'accès aux infrastructures permettant aux personnes de prendre une part active à la société. Elle est une composante vitale d'une société durable. Les individus et les groupes ont besoin d'être et de se sentir capables de se développer et de prospérer.

Comment créer une société dans laquelle tous les individus peuvent participer pleinement ?

- > En stimulant et en augmentant l'autonomisation
- > En réduisant l'inégalité des chances
- > En étant un chef de file sur le plan social



Le point de vue de Triodos

Il est important que les personnes puissent être autonomes. L'enseignement est un facteur clé dans la lutte contre l'inégalité et la promotion d'un engagement actif. Il contribue de manière fondamentale au développement d'une démocratie solide et efficace, à l'émancipation sociale, à l'obtention de salaires décents et à la protection des personnes face aux revers de la technologie. L'émancipation des femmes et des jeunes filles est essentielle car elle a des répercussions positives⁴¹. L'accès aux médias et à l'information contribue à la formation d'une opinion équilibrée sur les développements sociétaux et aide à faire la part entre la réalité et les « fake news ». Il améliore également le niveau d'inclusion sociale par le recours aux médias sociaux et aux réseaux numériques. De son côté, l'accès aux services financiers peut être un catalyseur du changement, en particulier dans les pays sous-bancarisés où l'accès à la finance favorise directement une croissance durable. Il offre la possibilité de lancer une activité économique, d'embaucher du personnel et de croître.

Mais l'autonomisation ne suffit pas. Notre économie et notre société ne peuvent être véritablement durables qu'à condition d'être inclusives. Cette inclusion nécessite une distribution équitable de la prospérité et des opportunités. Dans notre système économique actuel, certaines personnes sont confrontées à une multitude de barrières qui les empêchent de participer pleinement à la vie politique, économique et sociale dans leurs communautés. Une redistribution des richesses matérielles et immatérielles est nécessaire.

Nous croyons également que la communication et la coopération sont des fondements importants pour toute société. Or, dans le système économique actuel, ces fondements ne sont guère valorisés (ou ne le sont pas du tout). Il s'ensuit une augmentation des tensions mondiales entre différents groupes

sociaux et pays, ainsi qu'une polarisation croissante. Nous devons revaloriser la façon dont nous vivons, dont nous collaborons et dont nous communiquons en restaurant la confiance.

L'émancipation
des femmes et des
jeunes filles
est essentielle
car elle a des
répercussions
positives.

Investir dans l'inclusion sociale et l'émancipation

ÉMANCIPATION

Nos fonds Impact en actions et obligations se concentrent sur les entreprises qui fabriquent des produits ou fournissent des services qui rendent les personnes autonomes. Cette émancipation peut être atteinte par l'accès à une vaste gamme de produits et de services. Les entreprises susceptibles d'être prises en compte déploient, par exemple, des activités dans l'enseignement et les services financiers en faveur des personnes défavorisées. Les innovations fondées sur les TIC jouent souvent un rôle important dans l'accessibilité de ces services.

INCLUSION

Les TIC peuvent servir de canal essentiel pour l'inclusion en connectant les personnes avec les sources d'information et les opportunités qui, sans ces technologies, ne leur seraient guère accessibles. Les TIC peuvent également favoriser la connexion sociale et permettre aux personnes

de s'organiser. C'est pourquoi nous investissons dans des entreprises qui améliorent l'accès des groupes défavorisés aux TIC, qui favorisent l'utilisation de ces technologies par ces groupes et améliorent leurs compétences en la matière. Les entreprises qui favorisent l'inclusion sociale grâce à leurs produits et services (logements abordables, par exemple) sont également intéressantes.

CHEFS DE FILE SOCIAUX

En plus d'investir dans des entreprises qui favorisent l'inclusion sociale par le biais de leurs produits et services, nous investissons également dans celles qui la stimulent par leurs politiques et pratiques. Nous estimons que les chefs de file de l'inclusion sociale appuient l'égalité des genres, l'égalité des salaires, la diversité dans les conseils d'administration et la fourniture de possibilités d'emploi aux personnes défavorisées ou handicapées.

3.
Chaque
investissement a
un impact

Chaque investissement a un impact – positif ou négatif – sur la société. En tant qu’investisseurs, nous avons le pouvoir unique et la responsabilité de gérer cet impact en faveur des résultats que nous jugeons bénéfiques, tant pour nos portefeuilles que pour la société.

Dès lors, nous nous demandons pourquoi le capital continue à affluer vers les entreprises qui ont un impact négatif sur notre planète et les personnes. Et, plus important encore, pourquoi le secteur financier rejette sa responsabilité quant à l’impact qu’il favorise.

Nous constatons que les marchés financiers échouent à servir l’économie réelle. Aujourd’hui, les marchés exercent une pression considérable sur les entreprises afin de maximiser les résultats à court terme au lieu de leur consentir la flexibilité nécessaire à la création d’une valeur holistique à long terme. Nous croyons à la nécessité de changer cette approche.

Triodos Investment Management agit conformément à cette conviction, et nous sommes fiers de figurer parmi les tout premiers gestionnaires de fonds qui rendent l’impact positif viable au moyen d’investissements en actions et en obligations.

Les critères ESG ne suffisent plus

Nos fonds d’actions et d’obligations à impact vont au-delà des exclusions conventionnelles basées sur des critères d’ordre environnemental, social et de gouvernance (ESG) pour investir dans le changement positif.

La notation des entreprises sur la base de critères de durabilité et d’analyses normatives a été essentielle pour permettre au marché d’adopter rapidement des stratégies d’optimisation fondées sur le concept « ne pas nuire » ou des critères ESG. Toutefois, peu de gens réalisent que ces approches sont manifestement inefficaces lorsqu’il s’agit de diriger véritablement le capital vers les entreprises

qui utilisent intentionnellement leurs ressources et leur influence pour catalyser la transition vers des solutions durables et économiquement viables.

Les fonds orientés vers l’approche ESG et l’exclusion, qui représentent la très grande majorité de l’offre de solutions d’« investissement durable » sur le marché, éliminent les entreprises d’un indice plus large en recourant à des seuils ESG quantitatifs, à des analyses sectorielles ou à des exclusions basées sur des normes pour n’avoir que des portefeuilles de type « exclusion normative » ou « best-in-class ». Cela signifie qu’à aucun moment du processus d’investissement, il n’est tenu compte d’une contribution positive à la société. Nous adoptons une approche plus holistique en veillant d’abord et avant tout à inclure les « bons sujets » avant d’éliminer les mauvais.

Investir en faveur d’un changement positif

Notre équipe dédiée aux fonds Impact en actions et obligations privilégie un processus d’investissement inclusif, ascendant, qui met l’impact positif au centre de la sélection des actions et des obligations. Les recherches qualitatives internes de Triodos Investment Management guident ce processus en donnant lieu à des avis détaillés sur l’engagement à long terme de chaque entreprise en matière de durabilité et de contribution matérielle aux thèmes liés à la transition. Nous confirmons l’alignement de la mission des entreprises ciblées pour un potentiel investissement en évaluant leur vision, leur mission, leur culture organisationnelle et l’appui du management à une stratégie durable.

Chaque investissement contenu dans notre portefeuille doit contribuer de manière importante, par ses produits, services ou modèles d’exploitation, à un thème lié à la transition au minimum. En outre, pour être admissibles à des fins d’investissement, les entreprises doivent satisfaire aux exigences minimales que nous avons définies en matière de processus, de produits et de mesures de précaution⁴².

3.

Chaque investissement a un impact

Une fois les entreprises jugées admissibles, une analyse financière et de durabilité intégrée est menée pour déterminer si elles sont des candidates valables pour le portefeuille. Nous évaluons les générateurs de valeur financière de la société ainsi que l'impact potentiel des facteurs de durabilité internes et externes sur la valeur financière future, en orientant notre approche à la fois sur les solutions et les perspectives.

Gérance et engagement

Nous croyons qu'une gérance active commence par des décisions d'investissement d'impact adéquates. Un aspect essentiel de notre approche de gérance⁴³ consiste à investir dans des entreprises qui appuient la transition vers une société durable. Nous nous engageons activement dans un dialogue et dans divers circuits de retour avec les entreprises afin d'exercer une influence positive sur leurs activités. Le cas échéant, nous discutons avec elles des sujets importants et pertinents concernant leurs performances en matière de durabilité. Nous

collaborons aussi régulièrement avec d'autres investisseurs institutionnels pour affiner les meilleures pratiques relatives à la durabilité. Par ailleurs, nous croyons qu'en exerçant nos droits de vote en tant qu'actionnaire, nous pouvons exercer une influence positive sur la stratégie à long terme d'une entreprise. Notre politique consiste à prendre part au vote lors des assemblées d'actionnaires de toutes les entreprises dans lesquelles nous avons investi.

En quoi nous sommes différents

	Investissement socialement responsable de Triodos	Approche ESG conventionnelle (aspects environnementaux, sociaux et de gouvernance)	Investissement responsable conventionnel
Soutient l'investissement dans les entreprises offrant des solutions durables	●	X	X
Exclut les entreprises destructrices et abusives (p. ex. combustibles fossiles, armes)	●	X	●
Évalue les pratiques et politiques ESG des entreprises	●	●	X
Encourage la transparence de l'entreprise et son ouverture au public	●	●	●

Glossaire

Agriculture fondée sur la valeur - Produits agricoles cultivés en recourant à des techniques respectueuses de l'environnement et de la société.

Autonomisation - Le processus consistant à gagner en liberté et en pouvoir pour faire ce que l'on veut ou pour contrôler son propre destin.

Big Data - Le processus utilisé lorsque l'exploration de données et les techniques de traitement traditionnelles ne permettent pas de révéler les éléments et la signification des données sous-jacentes, trop volumineuses ou non structurées.

Biodiversité - Le nombre et le type de végétaux et d'animaux existant dans une zone particulière ou dans le monde en général.

Blockchain - Un registre public où sont stockées de façon sûre, vérifiable et permanente les transactions entre deux utilisateurs appartenant à un même réseau.

Croissance économique ou croissance du PIB - Hausse de la quantité des biens et services produits dans une région et sur une période déterminées.

Croissance potentielle - L'évolution de la capacité d'une économie à produire des biens et des services sur une période déterminée.

Dividende démographique - Il s'agit, dans une économie, de la croissance qui résulte d'un changement de la pyramide des âges de la population d'un pays.

Économie circulaire - Un système régénératif où les ressources naturelles sont utilisées le plus efficacement possible, où les déchets sont réduits et recyclés, et où tous les produits et composants de produits sont conçus de manière à durer le plus longtemps possible.

Énergie renouvelable - L'énergie produite par des ressources renouvelables, lesquelles se régénèrent naturellement sur une échelle de temps humaine.

Gaz à effet de serre (GES) - Gaz qui piègent la chaleur dans l'atmosphère : la vapeur d'eau (H₂O), le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄), le protoxyde d'azote (N₂O), l'ozone (O₃) et les gaz fluorés (CFC et HFC).

Intégration ESG - Le fait d'intégrer des considérations environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) dans la stratégie et les activités d'entreprises, ainsi que dans les offres de produits et de services. Dans le secteur des investissements, les facteurs ESG sont utilisés pour mieux comprendre le profil de risque d'une entreprise, ses perspectives de performance et son potentiel en termes de création de valeur.

Intelligence artificielle - L'ensemble des systèmes recourant à l'apprentissage automatique et capables de sentir, de penser et d'interagir.

Internet des objets - Un réseau d'appareils et de dispositifs qui relie, par voie numérique, le monde physique à des systèmes informatiques, et l'y intègre.

Limites planétaires - Un concept désignant les neuf limites planétaires à l'intérieur desquelles l'humanité peut continuer à se développer et à prospérer au cours des générations à venir.

Malnutrition - Assimilation calorique (apport énergétique) insuffisante pour répondre aux besoins énergétiques minimaux.

Mondialisation - Le processus d'intégration d'économies, de sociétés et de cultures régionales et nationales à travers un réseau commercial, de communication et d'immigration mondial.

Numérisation - Le processus consistant à convertir des informations en un format lisible par ordinateur.

Tendances mondiales ou mégatendances - Vecteurs puissants du changement social, démographique, environnemental et technologique, qui ont une incidence sur nos sociétés, nos cultures et nos marchés.

Valeur réelle – La valeur réelle d'un produit est la valeur basée sur une analyse de produits globale qui tient compte de tous les impacts positifs et négatifs de sa production.

Notes bibliographiques

- 1 Voir, par exemple, Pinker, S. (2018). *Enlightenment now. The case for reason, science, humanism and progress*. New York, Penguin.
- 2 Nations Unies. *Global Issues Overview*. Disponible sur : <http://www.un.org/en/sections/issues-depth/global-issues-overview/>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 3 Nations Unies (2017). *World Population Prospects*. Disponible sur : <https://esa.un.org/unpd/wpp/>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 4 Nations Unies (2017). *World Population Prospects*. Disponible sur : <https://esa.un.org/unpd/wpp/>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 5 Nations Unies (2018). *World Urbanization Prospects 2018*. Disponible sur : <https://esa.un.org/unpd/wup/>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 6 Institut d'Études de Sécurité de l'Union européenne (IESUE, 2012). *European Strategy and Policy Analysis System (ESPAS): Global trends 2030 - Citizens in an interconnected and polycentric world*. Paris, IESUE.
- 7 La miniaturisation des produits est une autre tendance qui va perdurer dans le futur. Grâce aux nanotechnologies, les composants des produits se réduisent tout en devenant plus puissants. Ces développements auront un impact sur de nombreux secteurs. Il est probable que les sciences de la vie seront également à l'origine d'innovations importantes, susceptibles d'améliorer nos conditions de vie.
- 8 Union Internationale des Télécommunications (UIT, 2017). *Fast-forward progress. Leveraging tech to achieve the global goals*. Disponible sur : https://www.itu.int/en/sustainable-world/Documents/Fast-forward_progress_report_414709%20FINAL.pdf. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 9 Nedelkoska, L. et G. Quintini (2018). *Automation, skills use and training*. OECD Social, Employment and Migration Working Papers, No. 202. Paris, Publication OCDE. Disponible sur : <https://doi.org/10.1787/2e2f4eea-en>.
- 10 Triodos Investment Management (2018). *The big deal with big data*. Disponible sur : <https://www.triodos-im.com/articles/2018/sri---the-big-deal-with-big-data>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 11 Lutz, W., Butz, P.B. et Samir, K.C. (2014). *World Population and Human Capital in the Twenty-First Century*. Oxford, Oxford University Press. Données disponibles sur : <http://www.oeaw.ac.at/fileadmin/subsites/Institute/VID/dataexplorer/index.html>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 12 McKinsey & Company (2018). *Skill Shift Automation and the Future of the Workforce*. Disponible sur : <https://www.mckinsey.com/~media/McKinsey/Featured%20Insights/Future%20of%20Organizations/Skill%20shift%20Automation%20and%20the%20future%20of%20the%20workforce/MGI-Skill-Shift-Automation-and-future-of-the-workforce-May-2018.ashx>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 13 Voir, par exemple, Gordon, R.J. (2014). *The Demise of US Economic Growth: Restatement, Rebuttal and Reflections*. NBER Working Papers, 19895. National Bureau of Economic Research, Inc ; Gordon, R.J. (2016). *The rise and fall of American growth: The U.S. standard of living since the Civil War*. Princeton, Princeton University Press ; Nordhaus, W.D. (2015). *Are we approaching an economic singularity? Information technology and the future of economic growth*. Technical Report, 21547. National Bureau of Economic Research.
- 14 Voir, par exemple, Brynjolfsson, E. et McAfee, A. (2011). *Race against the Machine. How The Digital Revolution Is Accelerating Innovation, Driving Productivity, and Irreversibly Transforming Employment and The Economy*. Lexington, Massachusetts, Digital Frontier Press ; Brynjolfsson, E. et McAfee, A. (2014). *The second machine age. Work, progress, and prosperity in a time of brilliant technologies*. New York, W.W. Norton & Company ; Mokyr, J. Vickers, C. et Ziebart, N.L. (2015). *The history of technological anxiety and the future of economic growth: Is this time different?* *Journal of Economic Perspectives*.
- 15 Alexandratos, N. et Bruinsma, J. (2012). *World Agriculture Towards 2030/2050. The 2012 revision*. ESA Working paper No. 12-03. Rome, FAO. Disponible sur : <http://www.fao.org/docrep/016/ap106e/ap106e.pdf>.
- 16 Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE, 2017). *Obesity Update 2017*. Disponible sur : <https://www.oecd.org/els/health-systems/Obesity-Update-2017.pdf>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 17 2030 Water Resources Group (2009). *Charting our water future: Economic frameworks to inform decision-making*. Disponible sur : https://www.mckinsey.com/~media/mckinsey/dotcom/client_service/sustainability/pdfs/charting%20our%20water%20future/charting_our_water_future_full_report_.ashx. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 18 Bank of America Merrill Lynch (BofAML, 2014). *Blue Revolution - global water primer*. Disponible sur : <https://www.merrilledge.com/publish/content/application/pdf/gwmol/Themative-Investing-Global-Water-Primer.pdf>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 19 Nations Unies (2016). *Water Stress by 2030 unless Water Use is "Decoupled" from Economic Growth*, Says International Resource Panel. Disponible sur : <https://www.unenvironment.org/news-and-stories/press-release/half-world-face-severe-water-stress-2030-unless-water-use-decoupled>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 20 Agence d'Information sur l'Énergie des États-Unis (EIA, 2018). *International Energy Outlook 2018*. Disponible sur : <https://www.eia.gov/outlooks/aeo/>. (Consulté le 31 juillet 2018).

- 21 Agence d'Information sur l'Énergie des États-Unis (EIA, 2017), World energy outlook 2017 EIA..
- 22 Agence Internationale pour les Énergies Renouvelables (Irena, 2017). Renewable Energy: A Key Climate Solution. Disponible sur : https://secure.iiasa.ac.at/web-apps/ene/SspDb/static/download/ssp_supplementary%20text.pdf. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 23 Voir note bibliographique 17.
- 24 En fonction de la manière dont la Trajectoire socioéconomique commune (SSP) est utilisée. Une description des SSP est disponible sur : <https://tntcat.iiasa.ac.at/SspDb/dsd?Action=htmlpage&page=series>
- 25 Voir note bibliographique 24.
- 26 Steffen, W., Richardson, K., Rockstrom, J., Cornell, S.E., Fetzer, I., Bennett, E.M., Biggs, R., Carpenter, S.R. de Vries, W., de Wit, C.A., Folke, C., Gerten, D. Heinke, J., Mace, G.M., Persson, L.M., Veerabhadran, R., Meyers, B. et Sorlin, S. (2015). Planetary boundaries: Guiding human development on a changing planet. *Science*, 347(6223).
- 27 Une description des SSP est disponible sur : <https://tntcat.iiasa.ac.at/SspDb/dsd?Action=htmlpage&page=series>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 28 Lagarde, C. (2014). Empowerment - the Amartya Sen Lecture. 6 juin 2014. Disponible sur : <https://www.imf.org/en/News/Articles/2015/09/28/04/53/sp060614>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 29 Kahras, H. (2017). The unprecedented expansion the global middle class: an update. *Global Economy & Development Working Paper*, 100. Disponible sur : https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2017/02/global_20170228_global-middle-class.pdf. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 30 <https://www.iif.com/publication/global-debt-monitor/global-debt-monitor-july-2018>.
- 31 Rodrik, D. (2012). *The Globalization Paradox. Why Global Markets, States, and Democracy Can't Coexist*. Oxford, Oxford University Press.
- 32 Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations Unies (GIEC, 2014). *Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Disponible sur : <http://www.ipcc.ch/report/ar5/wg2/>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 33 Collective Evolution (2014). 10 Scientific Studies Proving GMOs Can Be Harmful To Human Health. Disponible sur : <https://www.collective-evolution.com/2014/04/08/10-scientific-studies-proving-gmos-can-be-harmful-to-human-health/>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 34 Circle Economy (2018). *The Circularity Gap Report*. Disponible sur : <https://www.circle-economy.com/the-circularity-gap-report-our-world-is-only-9-circular/#.Wy4OacFDtEQ>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 35 Banque de données de la Banque Mondiale : <https://data.worldbank.org/indicator/EN.CO2.TRAN.ZS>.
- 36 Banque de données de la Banque Mondiale : <https://data.worldbank.org/indicator/EN.CO2.BLDG.ZS>.
- 37 Triodos Investment Management (2018). *The big deal with big data*. Disponible sur : <https://www.triodos-im.com/articles/2018/sri---the-big-deal-with-big-data>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 38 Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement (CMED, 1987). *Our Common Future*. Disponible sur : <http://www.un-documents.net/our-common-future.pdf>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 39 Stiglitz, J. E., Sen A. et Fitoussi J., *Report by Commission on the Measurement of Economic Performance and Social Progress*. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 40 http://www.who.int/gho/mortality_burden_disease/life_tables/hale/en/ (Consulté le 31 juillet 2018).
- 41 <https://www.icrw.org/the-positive-rippleeffects-of-empowering-women-and-girls-aview-of-three-icrw-programsdriving-change-3/> (Consulté le 31 juillet 2018).
- 42 Triodos Investment Management (2018). *Minimum Standards*. Disponible sur : <https://www.triodos-im.com/impact-equities-and-bonds>. (Consulté le 31 juillet 2018).
- 43 Triodos Investment Management (2018). *Impact Equities and Bonds Investment & Stewardship Policy*. Disponible sur : <https://www.triodos-im.com/impact-equities-and-bonds>. (Consulté le 31 juillet 2018).

Clause de non-responsabilité

- > Ce document a été préparé avec soin et est présenté par Triodos Investment Management.
- > Ce document a été réalisé exclusivement au profit d'investisseurs professionnels, pour leur usage interne. Il ne comporte aucun droit de publication ou de divulgation, en tout ou en partie, à une tierce partie.
- > Ce document est limité à des fins de discussion et est incomplet sans référence à l'exposé oral assuré par Triodos Investment Management ; il ne devrait, par conséquent, être lu qu'en association avec ledit exposé.
- > Les informations et opinions contenues dans ce document constituent le jugement de Triodos Investment Management au moment indiqué et peuvent être modifiées sans préavis. Elles ne doivent pas être considérées comme faisant autorité, ni être substituées à l'exercice du jugement par quelque destinataire que ce soit. En aucun cas, ce document ne doit être utilisé ou considéré comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ni ne doit constituer la base d'un contrat ou d'un engagement quelconque ou être invoqué à cet égard, ni être considéré comme un conseil en investissement.
- > Le contenu de ce document est basé sur des sources d'informations réputées fiables, mais aucune garantie ni déclaration, explicite ou implicite, n'est donnée quant à leur exactitude ou à leur exhaustivité.
- > Ce document est destiné exclusivement à l'information des investisseurs professionnels, qui sont invités à réaliser leurs propres évaluations sans se fier uniquement à ce document. Triodos Investment Management décline toute responsabilité pour tout préjudice pécuniaire, direct ou consécutif, résultant d'une utilisation de ce document ou de son contenu.
- > L'information figurant dans ce document est destinée à l'usage exclusif du destinataire visé, elle est confidentielle et/ou privilégiée. Le destinataire n'est pas autorisé à transmettre, copier, adapter ou distribuer ce document sans le consentement écrit exprès de Triodos Investment Management.
- > Ce document n'est pas destiné à être distribué ou utilisé par une quelconque personne ou entité dans une juridiction ou un pays où une telle distribution ou utilisation serait contraire aux lois et réglementations locales.
- > Tous les droits d'auteur et autres droits de propriété en relation avec les informations contenues dans ce document sont la propriété de Triodos Investment Management et le resteront dans le futur. Aucun droit sous quelque forme que ce soit n'est concédé en licence ou transféré, ni ne sera cédé d'une quelconque autre façon

À propos de Triodos Investment Management

En tant qu'investisseur actif disposant de plus de vingt-cinq années d'expérience dans l'investissement d'impact au niveau mondial et en sa qualité de filiale à 100% de la Banque Triodos, Triodos Investment Management a développé une connaissance approfondie d'un certain nombre de secteurs : Énergie et climat, Finance inclusive, Alimentation et agriculture durables, Immobilier durable et Investissement Impact dans des actions et obligations. Au 30 juin 2018, les actifs sous gestion de Triodos IM s'élevaient à 4,2 milliards d'euros.

Investir dans un changement positif

Pour plus d'informations au sujet des fonds Impact en actions et obligations de Triodos et d'autres opportunités d'investissement durable, veuillez contacter notre équipe en charge des relations avec les investisseurs :

T +31 (0)30 694 2400

E TriodosIM@triodos.com

www.triodos-im.com/impact-equities-and-bonds